



Du nouveau sur la toile :
LE TRAIT D'UNION PASSE À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Le bénévolat au Bas-Saguenay :
UN DON DE SOI OU UNE CONTRIBUTION COLLECTIVE

Partager sans compter, quoi de mieux pour Noël?



Ajoutez l'option
Téléchargement illimité
à votre forfait pour seulement **10\$** par mois.

Un cadeau que peuvent s'offrir
tous nos abonnés Combo et Trio!



DERYtelecom

418.544.3358 | derytele.com

 DERYtelecom



Du 23 décembre au 3 janvier,
**surveillez notre programmation
spéciale des Fêtes!**

Positions
102 et 702

Visitez notre site Internet et
suivez-nous sur Facebook!

 tvdl.labaie | tvdl.tv



- Le concert de Noël de l'École de musique de La Baie
- Les contes d'hiver de la Fée des étoiles
- Chef François et ses recettes du jour de l'An
- Et plein d'autres émissions du temps des Fêtes

Par *Gilles Labbé**

Tout au long de ma pratique professionnelle, j'ai eu le privilège de pouvoir établir avec vous une très grande qualité de relation personnelle et sociale. Nous avons pu faire équipe ensemble pour résoudre certains problèmes de santé que vous m'avez soumis et j'ai personnellement retiré beaucoup de gratification à bien utiliser l'ensemble de mes connaissances, de mon expérience et de mon jugement pour suggérer des solutions adaptées à vos préoccupations du moment. Et cette belle relation de confiance a en quelque sorte marqué nos ADN respectifs.

Aujourd'hui, grande nouvelle ! Je suis en mesure d'affirmer que le « don de soi », le bénévolat bien fait peut vous rapprocher du bonheur, vous aider à vivre plus heureux, plus longtemps et en meilleure santé physique et mentale !

Vous en doutez ? Alors suivez-moi bien ! L'ancienne définition du Larousse selon laquelle un acte bénévole « est fait sans obligation, à titre gracieux » est en train d'être dépassée. Une étude⁽¹⁾ scientifique exhaustive portant sur la recherche du bonheur, menée par une réputée université américaine pendant plus de 75 ans auprès de 724 personnes, leurs proches et leurs descendants a commencé à livrer des résultats surprenants.

Même si, dans un sondage, plus de 80% des gens associent bonheur avec richesse, et plus de 50% font un lien entre bonheur et célébrité, il a plutôt été démontré dans cette étude que les personnes qui vivent plus heureuses, plus longtemps et en meilleure santé sont celles qui parviennent à développer et maintenir une grande qualité dans leurs relations avec leurs proches et leurs semblables.

Étonnant n'est-ce pas ?

Le bonheur ne se trouve donc pas dans la richesse, ni dans la célébrité, mais plutôt dans la qualité de nos relations avec les autres!

Mais quel lien avec le bénévolat ? Et bien, comme vous le savez, s'impliquer bénévolement pour une cause, c'est sans contredit une occasion privilégiée pour les gens qui s'y investissent de communiquer, de tisser des liens de qualité, autant avec ceux avec lesquels on travaille que pour ceux pour lesquels on le fait. Et, ce faisant, vous augmentez significativement vos chances d'accéder au bonheur, d'avoir une meilleure vie, plus longue, plus heureuse et en meilleure santé. Vous devenez donc ainsi les premiers et les plus grands bénéficiaires de votre implication.

J'ai donc le goût de vous dire dès maintenant : Allez-y, sortez de chez vous, impliquez-vous, faites du bénévolat, toujours en apportant un grand soin à la qualité de vos relations avec les autres...et, tout en apportant un PLUS à votre milieu, vous augmentez considérablement vos chances de vivre mieux, plus longtemps et en meilleure santé.

Le bénévolat bien appliqué, c'est une recette simplifiée pour accéder au bonheur. Et c'est ce que je vous souhaite tous bien sincèrement ! ♦

⁽¹⁾ Pour un résumé de l'étude : <https://www.youtube.com/watch?v=8KkKuTCFvzI>

*Aujourd'hui retraité, Gilles Labbé a exercé comme pharmacien dans le village de L'Anse-Saint-Jean pendant plus de 30 ans.

COORDONNATRICE

À LA RÉDACTION

Cécile Hauchecorne

COMITÉ DE RÉDACTION

Patricia Daigneault

Thérèse Fortin

Cécile Hauchecorne

Francesca Houde

Philôme La France

CORRECTION

Christel Hauchecorne

COLLABORATEURS

Karine Aubé

Nora Bergeron

Max-Antoine Boies

Véronique Côté

Roger Dallaire

Gabin Depeupte

Danny Desbiens

Gabrielle Desrosiers

Charles-Antoine Dinelle

Fannie Dufour

Ariane Fortin

Mahéja Fortin

Anicet Gagné

Sarah-Kim Gagné

Véronique Gauthier

Emmanuelle Gilbert

Maurice Houde

Gilles Labbé

Alicia Lavoie

Jessica Lavoie

Kelly-Ann Lavoie

Noëlla Lavoie

Méane Metcalfe

Ocy-Ann P-Paul

Jérémy P-Charron

Cynthia Raffé

Marie-Claude Roy

Émilie Savard

Jolianne Senneville

Nathalie Sergerie

Sifelle Pelletier

Sonia Simard

Thomas Simard

Julia Thibeault

Lydia Thibeault

Magalie Thibeault

Annabel Tremblay

Francis Tremblay

Nathalie Tremblay

René Tremblay

PHOTO DE LA UNE

Laurent Lavoie

INFOGRAPHIE

Les Imprimeurs associés

PUBLICITÉ

Cécile Hauchecorne

418 272-1660

redaction@fjordsaguenay.ca

IMPRIMEUR

Les imprimeurs associés

418 543-4423

Sommaire

ÉDITORIAL	3
ACTUALITÉS	4
AFFAIRES	17
DOSSIER	24
JEUNESSE	30
AÎNÉS	38
CULTURE	43
TERRITOIRE	47
SANTÉ	49
AGENDA	52
CHRONIQUE ANIMALE	54

Pour rejoindre le journal 418 272-1660
redaction@fjordsaguenay.ca
Prochaine date de tombée : 10 février 2017
Abonnement : 4 numéros 25 \$

LES MUNICIPALITÉS DU BAS-SAGUENAY REGROUPENT LEURS SERVICES INCENDIE

Par *Cécile Hauchecorne*

Le lancement de la régie inter municipale s'est déroulé à Saint-Félix-d'Otis en présence de tous les maires du Bas-Saguenay, ainsi que de nombreux pompiers.

Depuis bientôt une année, les cinq municipalités du Bas-Saguenay ont amorcé une réflexion afin d'assurer un meilleur service de sécurité incendie. Il leur était de plus en plus difficile, voire impossible, de répondre chacune de leur côté aux normes et objectifs fixés par la MRC du Fjord-du-Saguenay.

Rapidement, il est apparu aux acteurs concernés que la création d'une régie inter municipale serait, pour le cas présent, le meilleur véhicule. Il faut savoir qu'une régie, dans un tel contexte, c'est en quelque sorte une continuité de la municipalité, avec les mêmes pouvoirs et c'est d'ailleurs nécessairement des élus qui siègent à son conseil d'administration. De plus, cela permet d'assurer une continuité et la pérennité d'un tel service.

La nouvelle régie est responsable d'assurer et de maintenir un service de couverture pour les incendies sur le territoire visé, et ce, à chacune des municipalités faisant partie de l'entente. Lucien Martel, maire de L'Anse-Saint-Jean précise : « C'est vraiment un moyen qu'on s'est donné pour améliorer notre façon de fonctionner, pour améliorer le service aux citoyens et pour s'assurer qu'on est capable de répondre au schéma de couverture de risque adopté par la MRC du Fjord-du-Saguenay. Actuellement, on n'a pas une municipalité qui rencontre les critères énoncés. »

Les budgets annuels quant à eux proviennent des municipalités. À partir de maintenant, les seules choses qui vont appartenir aux municipalités respectives, ce sont les casernes, mais tous les équipements, les camions, même les pompiers vont relever de la régie. Très vite, il est également apparu qu'une personne ressource devait être embauchée afin de pouvoir travailler de façon professionnelle ce dossier.

« Notre régie regroupe 75 pompiers, mais dorénavant il n'y aura qu'un chef pompier pour les 5 municipalités, alors ce chef, compte tenu de l'appel qu'il aura reçu, décidera de comment agir avec l'ensemble des ressources disponibles sur le territoire, précise monsieur Martel. Comme sur un bateau, avec un capitaine, cela avance beaucoup mieux ! »

Une municipalité comme Ferland-et-Boilleau peut sembler loin, quand on connaît l'importance d'arriver le plus vite possible sur un feu. Cependant, en fonction de l'ampleur de ce feu, il peut être vital que d'autres casernes viennent prendre la relève, chaque camion ne contenant que 1500 gallons d'eau. Ce regroupement va donc permettre de mieux servir les citoyens, d'avoir une plus grande cohésion.

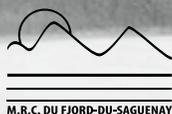
La régie s'est donc voté un budget et la participation de chacune des municipalités a été établie en fonction de trois critères : la richesse foncière, le nombre de citoyens et le risque protégé. À L'Anse-Saint-Jean, par exemple, la présence d'une résidence pour personnes âgées et d'une école secondaire augmente le risque protégé et donc la participation demandée à la municipalité.

« Une telle démarche a soulevé bien évidemment de nombreux questionnements, entre autres de la part des pompiers, qui étaient déjà bien organisés chacun de leur côté, mais cela fait partie du rôle d'un regroupement comme celui-ci de trouver des moyens de satisfaire tout le monde », conclut Lucien Martel. ♦

LA MRC DU FJORD-DU-SAGUENAY,

C'EST UNE ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE QUI OFFRE DIVERS SERVICES
AUX UTILISATEURS DU TERRITOIRE.

Joyeuses Fêtes!



POUR EN SAVOIR PLUS : 1 888 673-1705 • www.mrc-fjord.qc.ca

SUIVEZ-NOUS



ÉTATS GÉNÉRAUX DU BAS-SAGUENAY SUD

LES MUNICIPALITÉS EN MODE CONCERTATION!

Par *Philôme La France*

Depuis près de deux ans, les maires du Bas-Saguenay se rencontrent 5 à 6 fois par année, accompagnés de conseillers municipaux, d'agents de développement et de représentants du milieu pour discuter de différents enjeux. D'abord mis sur pied pour élaborer des projets communs dans le domaine touristique, le comité, qui fonctionne de façon plus ou moins formelle, a élargi son action à plusieurs champs d'activité, dont le développement économique et la vie communautaire. Aujourd'hui, de l'avis de ses membres, le temps est venu de passer à l'étape supérieure.

C'est pourquoi les municipalités s'étaient donné rendez-vous le 6 novembre dernier pour des « États généraux du Bas-Saguenay Sud ». La rencontre avait pour objectif de choisir une structure organisationnelle qui permettra de formaliser le fonctionnement et les objectifs du comité. Une trentaine de conseillers municipaux, de maires, d'agents de développement et de directeurs généraux étaient présents pour l'occasion.

Au cours de la journée, les participants ont ainsi pu discuter des tenants et aboutissants des différents modes de fonctionnement proposés pour le comité, mais aussi des enjeux qui pourraient y être discutés. Après délibération, l'ensemble des personnes présentes ont adopté une déclaration d'intention devant mener à l'adoption d'une convention qui liera les municipalités de Ferland-et-Boilleau, Saint-Félix-d'Otis, Rivière-Éternité, L'Anse-Saint-Jean et Petit-Saguenay. Cette convention déterminera les règles de fonctionnement du comité et ses champs d'action.

Parmi les domaines pour lesquels les municipalités ont démontré de l'intérêt à se concerter, notons : le développement économique (notamment touristique et forestier), les activités culturelles et l'organisation d'événements. Le comité de concertation poursuivra donc ses démarches au cours des prochains mois en vue de présenter un projet de convention qui pourra être débattu et adopté dans les différents conseils municipaux.

Le Bas-Saguenay a un long historique de concertation, de l'électrification des villages à la création du Trait d'Union, en passant par la fondation du Mont-Édouard ou celle de l'APRS. La mise sur pied de la nouvelle régie inter municipale en incendie en témoigne également. L'enthousiasme des intervenants qui participaient aux états généraux était palpable et semble annoncer la poursuite de cette dynamique politique qui distingue tant le Bas-Saguenay. ♦

QU'EST-CE QUE LA CONCERTATION ?

La concertation est l'action, pour plusieurs acteurs, de s'accorder en vue d'un projet commun, avec un résultat gagnant-gagnant. Ce n'est donc pas de la négociation, qui se fait davantage dans une dynamique gagnant-perdant ou perdant-perdant. Ce n'est pas non plus de la consultation, qui se limite à demander un avis sur un sujet, sans qu'il n'y ait nécessairement d'échanges entre les acteurs. Par définition, la concertation ne doit donc pas nécessairement arriver à un résultat là où les intérêts divergent et sont irréconciliables.



Philôme La France, Cédric Dupont, Sonia Simard, Nathalie Sergerie et Roger Dallaire lors des États généraux du Bas-Saguenay Sud.

ON NE MODÈRE PAS NOS TRANSPORTS

AFIN DE TOUJOURS MIEUX VOUS SERVIR

TRANSPORT
Bouchard
9094-6112 Québec Inc.

67, rue Dumas, Petit-Saguenay

Tél.: 418 272-3025

Télé.: 418 272-1638

Courriel: transport.bouchard@royaume.com

DU LUNDI AU VENDREDI
service ultrarapide
3 FOIS PAR JOUR

PRIX TRÈS COMPÉTITIFS
tant pour la clientèle
commerciale que résidentielle



LE CŒUR DU VILLAGE DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ SERA ANIMÉ CET HIVER !

Par *Sonia Simard*

Le Marché de Noël est de retour cette année à l'Auberge du Presbytère. Les artistes et artisans vous ont confectionné une grande variété d'idées cadeaux pour la période des fêtes ou tout simplement de petites gâteries à s'offrir personnellement. Vous y retrouverez des bijoux, cartes de souhaits, œuvres d'art, articles de décoration, articles en bois tourné, tricots, balles de laine, courtepointes, confections tissus et tissage, savons et produits corporels bio, accessoires pour chat et chien, etc. Des certificats-cadeaux seront également offerts sur place. C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer jusqu'au 18 décembre 2016.

L'exposition des crèches de Noël est quant à elle ouverte tous les jours jusqu'au 2 janvier inclusivement. Nous vous invitons à venir voir cette 28^e exposition, une visite idéale pour poursuivre dans l'ambiance du temps des fêtes. Venez admirer les œuvres magnifiques, créées à partir de divers produits et qui ont toutes quelque chose d'unique à observer. À l'intérieur, une exposition de plus de 250 crèches et 50 tableaux; au Parc des artistes une vingtaine de crèches grandeur nature; dans la montagne, une nativité de 6 mètres de hauteur et un sentier pour s'y rendre.

Après le temps des fêtes, l'Auberge reprendra ses opérations de *Resto-Relais*. Pour une 3^e saison consécutive, l'auberge

offrira un menu de restauration pour ceux qui se présenteront entre 11 h et 14 h, tous les jours de la saison hivernale. C'est un service offert aux motoneigistes en visite dans notre municipalité, mais aussi à toutes les personnes intéressées à prendre un repas dans une ambiance chaleureuse et calme. C'est l'endroit idéal pour se rencontrer entre amis et prendre le temps de jaser. L'Auberge offre également l'hébergement pour les gens en visite dans notre milieu et pour tous les amateurs de plein air d'hiver. Que ce soit les motoneigistes, les skieurs, planchistes et sportifs de toutes sortes, il est également possible de consommer le repas du soir sur réservation. ♦

Parc national du Fjord-du-Saguenay

Une entaille dans la pierre, envahie par la mer



Le paradis de la raquette et du ski...

L'équipe du Parc national du Fjord-du-Saguenay
vous souhaite de *Joyeuses Fêtes!*

TENUE D'UN FORUM CITOYEN

LA MUNICIPALITÉ DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ MOBILISE LA POPULATION POUR ORIENTER LE DÉVELOPPEMENT

par *Sonia Simard*

Le 12 novembre dernier, plus de 50 personnes étaient réunies lors d'un forum citoyen, nommé « Rivière-Éternité, génération d'idées et de projets », au Centre communautaire et des loisirs de Rivière-Éternité. Cette journée était une étape supplémentaire dans le processus de consultation mis en place par la municipalité de Rivière-Éternité.

Pour ce faire, la municipalité a engagé les services de Julie Simard, urbaniste et chargée de projets, afin de connaître l'opinion des citoyens et consolider des projets futurs qui stimuleront le développement économique et social de la municipalité. Les premiers pas de ce processus ont débuté au printemps 2016, alors que les citoyens devaient soumettre des idées ou des projets.

Les principaux intervenants du milieu avaient alors été rencontrés personnellement ou en groupe, afin qu'ils deviennent en quelque sorte les courroies de transmission de l'information. L'appel de projets avait alors été transmis en main propre et publié dans l'Éternitois ainsi que sur le site internet de la municipalité. Les personnes intéressées devaient compléter des questionnaires afin de monter une banque d'idées, une sorte d'inventaire de toutes les idées et projets. Les résultats de cette première étape ont mené à la récolte d'une cinquantaine d'idées de projets.

C'est donc lors de cette journée du 12 novembre dernier que les citoyens et divers intervenants spécifiques se sont réunis au Centre communautaire afin d'émettre leurs opinions sur les différents projets ou nouvelles idées. Les commerces et principaux organismes du milieu ont d'abord présenté leurs services et leur réalité. Puis, les participants ont discuté en atelier de 7 à 9 personnes des projets proposés. Après le dîner, les Éternitois présents ont poursuivi le travail en atelier sur des thèmes spécifiques avant de présenter les idées retenues avec l'ensemble de l'assemblée. À la fin de la journée, tous étaient invités à aller voter pour les quatre projets à prioriser.



Ce fût une journée extraordinaire où les habitants de Rivière-Éternité se sont mobilisés et ont pu donner leur opinion sur différents sujets. Les participants sont tous ressortis de cette journée très motivés et contents d'avoir pu participer à un tel exercice. Les participants ont beaucoup apprécié la collaboration de certains intervenants provenant de la MRC, de la SADC, du Centre Local d'Emploi, de l'Association Touristique du Saguenay – Lac-Saint-Jean et du Parc National du Fjord-du-Saguenay. Ces intervenants amenaient d'autres points de vue aux tables de discussion et ont permis de créer certains liens avec les gens du milieu.

À la fin de la journée, monsieur Rémi Gagné, maire de la municipalité, a promis que les résultats de ce forum ne dormiraient pas sur une tablette. Des actions seront mises en place, et ce, prochainement. La population est bien curieuse de connaître la suite de ce développement ! ♦



Monsieur Gérald Savard, préfet de la MRC du Fjord-du-Saguenay écoute attentivement la présentation de l'urbaniste Julie Simard.

EXCAVATION
GAGNÉ
INC.

Cell.: 418 540-1274
Bur.: 418 272-3031
Fax: 418 272-3031
S'adresser à Yvan

RBQ : 1467829640

104, St-Jean-Baptiste, L'Anse Saint-Jean (Qc) G0V 1J0

« ENSEMBLE POUR L'AVENIR DE L'ANSE », UN DEUXIÈME BILAN FORT POSITIF

Par *Anicet Gagné*

Une trentaine de personnes sont venues participer, le 2 novembre dernier, à la rencontre de bilan annuel des neuf projets d'action qui avaient été retenus lors de la journée de consultation de novembre 2014. La rencontre a permis de dresser un bilan somme toute très positif de l'initiative de développement concerté Ensemble pour l'avenir de L'Anse.

Pour le volet économique, le comité des événements d'envergure, responsable de développer des activités annuelles a collaboré à la deuxième édition du Défi de la relève, au Festizen en Folie, au Défi L'Anse-Flamme et enfin au Défi des 100 ans. Ces événements attirent des participants du milieu mais également des visiteurs de l'extérieur. Certains ont d'ailleurs le potentiel de se développer au cours des prochaines années pour atteindre une plus grande notoriété et avoir ainsi des retombées économiques substantielles.

Dans le volet loisirs, culture et environnement, le comité vert n'a pas chômé : publication d'une chronique régulière dans l'Entre-Nous sur la récupération et le compostage, organisation de la première fête des voisins, réalisation d'un film sur le compostage, qui sera diffusé au printemps 2017, et enquête sur la récupération et la cueillette des déchets. Il est à noter que l'enquête a d'ailleurs révélé que la cueillette des déchets coûte à la municipalité 220 000 \$ par année, ce qui représente tout de même un montant de 230 \$ par habitant et que 45% de ces déchets peuvent être compostés à domicile ! Si l'on veut faire des économies, il est donc primordial de sensibiliser la population sur ce sujet.

Toujours dans ce volet du plan d'action, le comité des loisirs a organisé des activités de loisirs et de sports pour les jeunes principalement, mais également pour toutes les catégories d'âges. Il a ainsi organisé une visite à la bibliothèque et un tour guidé de la zone patrimoniale avec les jeunes et les aînés. Il a fait revivre la ligue de soccer et un club de marche. Avec les autres intervenants de la municipalité, il a organisé l'ouverture de parc de planche à roulettes. Au cours de l'automne et de l'hiver, il y aura des soirées de pratique de Pickleball à l'école Fréchette, ainsi que des cours de fabrication de mouches et de pêche à la mouche. C'est aussi ce comité qui assurera l'ouverture de la patinoire à l'école Fréchette. Par ailleurs, le comité se coordonne avec les services de loisir des autres municipalités du Bas-Saguenay afin d'éviter de répéter les mêmes offres et d'être en compétition.

Pour ce qui est du développement des arts et de la culture, l'équipe de projet a rencontré les divers organismes œuvrant dans le domaine à L'Anse-Saint-Jean, en vue de coordonner davantage les activités offertes et d'éviter ainsi les chevauchements. Elle a aussi organisé la Journée de la Culture à l'église, en concertation avec l'école de musique, la Chorale de L'Anse, le Cercle des fermières et Promo des Arts. L'équipe a finalement collaboré à développer un calendrier

Les bénévoles du Festizen en Folie ont grandement participé à la réussite de l'événement.



Les spectateurs ont beaucoup apprécié la première édition du Défi L'Anse-Flamme.



La fête des voisins à L'Anse-Saint-Jean a permis au comité vert de faire de la sensibilisation à l'environnement.



conjoint des activités des municipalités du Bas-Saguenay dans le Trait d'Union, et est fière de voir L'École de musique poursuit pour sa part ses activités pour une deuxième année avec plus de 50 élèves en cours hebdomadaires et plus de 20 élèves en cours parascolaires.

En ce qui a trait au presbytère et au patrimoine, le conseil municipal a décidé d'accepter, de façon unanime, l'offre de la fabrique de la paroisse St-Jean-Baptiste de céder le presbytère à la municipalité, pour la somme de un dollar. Un comité de travail conjoint a donc été mis en place composé de trois représentants du conseil de fabrique et de trois représentants du conseil municipal. Ce comité a élaboré un protocole d'entente devant régir la cession du presbytère. En novembre, ce protocole a été présenté à l'Évêché pour approbation. En octobre, une rencontre d'orientation sur la future vocation du presbytère a eu lieu et les participants proposent que le presbytère devienne une maison de la culture et des arts opérée par un organisme à but non lucratif.

Pour le volet communautaire, le lien piétonnier entre le camping municipal et le quai a fait l'objet d'une étude sur les impacts et les bénéfices de ce nouvel aménagement, par les firmes Zins Beauchesne et Synergie Marketing. Cette étude révèle que les retombées économiques seraient d'environ 1,6M\$ de plus chaque année dans notre milieu, en raison de ce lien qui deviendrait un attrait touristique en soi. Le projet a été présenté au Premier Ministre en octobre et une demande de financement a été déposée dans le cadre de la Stratégie maritime.

Pour le chantier qui s'intéresse aux aînés, il y a eu la mise à jour et la distribution d'une nouvelle version du bottin téléphonique produit par l'APRS, plus facile à lire pour eux. L'équipe de projet a participé à l'organisation des activités d'information et de sensibilisation sous le thème « Tisser les liens » où trente-six kiosques offraient divers services aux aînés. Les 145 personnes du Bas-Saguenay participant à cette journée thématique, qui se déroulait au Centre communautaire et des Loisirs de Rivière-Éternité, ont grandement apprécié l'événement. Il est enfin important de mentionner qu'une rencontre de suivi du plan d'action MADA a eu lieu au cours de cette période.

L'accès à la propriété pour les jeunes familles demeure une priorité mais le comité de pilotage doit trouver un autre porteur de projet pour ce dossier, puisque le comité famille est déjà très occupé avec l'accueil des jeunes familles et les nombreuses activités organisées. En effet, le comité famille organise la Fête de Noël au Mont-Édouard, l'installation du Croque-Livres et l'ouverture la Joujouthèque à La Petite-École, et enfin des activités de psychomotricité pour les enfants, en collaboration avec Enfants-Fjord. Il participe également à l'organisation de la Fête des voisins, qui remplace la Fête du printemps. Durant l'année, le comité a distribué neuf paniers d'accueil pour les nouveaux nés, tout en faisant la promotion des couches lavables.

Cette soirée-bilan s'est terminée avec la présentation de la nouvelle image de marque qui a été acceptée unanimement et chaudement applaudie. Cette nouvelle image de marque fait d'ailleurs l'objet de la nouvelle publicité de la municipalité de L'Anse-Saint-Jean dans cette parution du Trait d'Union. ♦

Joyeux temps des Fêtes !

*Que 2017 soit parsemée de santé,
de prospérité, de paix et de solidarité.*

Le Maire, Monsieur Lucien Martel

Messieurs les conseillers :

**Anicet Gagné, Marcellin Tremblay, Yvan Côté,
Victor Boudreault, Graham Park et Éric Thibeault.**

L'ensemble des employés municipaux



L'ANSE-SAINT-JEAN

1838

www.lanse-saint-jean.ca

[f/ansesaintjean](https://www.facebook.com/ansesaintjean)

Joyeuses fêtes à toute la population Amour, santé et bonheur pour 2017

La caisse et le siège social seront fermés, durant les congés des fêtes, les lundis et mardis, 26 et 27 décembre 2016 ainsi que 2 et 3 janvier 2017.

EN TOUT TEMPS, EFFECTUEZ
VOS TRANSACTIONS
FINANCIÈRES COURANTES:

-  desjardins.com
-  m.desjardins.com
-  guichets automatiques
-  1 800 CAISSES

HEURES D'OUVERTURES - SERVICES CAISSIERS

Siège social à L'Anse-Saint-Jean

Lundi, mardi, et mercredi : de 10 h à 13 h
Jeudi : de 10 h à 15 h et de 18 h à 20 h
Vendredi : de 10 h à 15 h.

Centre de services de Petit-Saguenay

Lundi, mardi, mercredi et vendredi : de 10 h à 13 h
Jeudi, de 14 h à 18 h.



Desjardins

Caisse du Bas-Saguenay



LES ATELIERS BOIS DE FER INAUGURENT LEURS NOUVEAUX ATELIERS

Par *Philôme La France*

Les cousins Didier et David Gaudreault ont démarré leur entreprise de fabrication qui allie le bois et le fer forgé il y a à peine 3 ans et déjà celle-ci est en pleine expansion. C'est pourquoi ils s'installent au cœur du village, dans l'ancienne épicerie de la Coop de consommation.

Au tout début de leur aventure, Didier et David Gaudreault ont dû composer avec la faible superficie de leurs ateliers. Avec l'achat d'équipements de gamme commerciale, l'embauche d'un employé et le développement de leurs marchés, les besoins se sont toutefois fait sentir assez rapidement. Leurs installations ne convenaient tout simplement plus.

Comme l'indique Didier Gaudreault : « On manquait d'espace, on n'avait pas de salle de montre. Le fait d'être dans le rang Saint-Louis, ça nous limitait. On perdait une partie de la clientèle à cause de ça. Quand t'accueille un client dans une boutique avec une salle de montre, c'est plus crédible. Le lien de confiance est direct. Avant ça faisait un peu broche à foin. »

C'est pourquoi ils ont acquis le bâtiment laissé vacant depuis le déménagement de la Coop de consommation sur le site de l'ancien poste d'essence. Le bâtiment, en plus d'avoir un positionnement stratégique, leur permet de quadrupler leur espace de travail et de développer une meilleure synergie entre les deux artisans. « Avant on travaillait dans nos maisons. Il y avait des avantages d'être à domicile, mais le client arrivait toujours chez nous, ce qui le mettait mal à l'aise. Ça amenait aussi des problèmes de communication. C'était toujours compliqué de prendre des mesures. C'était vraiment inefficace en fait, souligne David Gaudreault. »

Le bâtiment a donc été retapé au complet, de la fondation à la toiture : isolation, électricité, plomberie, ouvertures, ventilation, revêtements et finition. Évidemment, les artisans ont privilégié l'utilisation du bois dans tous les travaux. Comme l'explique

Didier Gaudreault : « C'est notre marque de commerce, on ne pouvait pas faire autrement ! Le revêtement extérieur, les plafonds, les poutres, les portes, tout est en bois. »

Les nouvelles installations sont beaucoup plus fonctionnelles. Une chambre de peinture a ainsi pu être aménagée. L'entrepôt de la Coop a été conservé et le quai de déchargement favorisera grandement les livraisons de matériaux et de produits finis. Tous les aménagements intérieurs ont aussi été pensés pour favoriser l'efficacité et permettre des développements futurs. De plus, une salle de montre de 1 000 pieds carrés a été aménagée en devanture, où tous les modèles de table et les nombreux produits dérivés seront exposés. Des fenêtres donnant sur les ateliers permettront également à la clientèle d'observer les artisans en pleine action.

UNE ENTREPRISE EN PLEINE EXPANSION

Avec ses nouvelles installations, l'entreprise peut maintenant répondre à la demande, qui ne ralentit pas. Avec une clientèle qui est pour le moment surtout résidentielle et à 90% dans la région, le potentiel demeure énorme. Les deux artisans pensent d'ailleurs déjà à embaucher : « Avec la machinerie qu'on a achetée au début, on n'a pas besoin de changer grand chose pour augmenter la production, explique David Gaudreault. Il y a aussi de la place pour installer d'autres équipements et doubler la capacité de production. On a comme objectif de continuer à faire des embauches au cours des prochaines années. »

Les artisans souhaitent sortir de la région et visent des marchés comme celui de Québec. Ils souhaitent également rejoindre davantage la clientèle commerciale. L'entreprise proposera aussi désormais une ligne de produits standards, ce qui leur permettra de tenir des inventaires. L'option de fabrication sur mesure demeurera toutefois toujours disponible. « On prépare un site internet transactionnel pour les prochains mois, explique David Gaudreault. Avec le site, les clients vont pouvoir construire leurs tables sur mesure. »

L'ouverture officielle se fera le samedi 17 décembre, de 9h à 17h. Toute la population du Bas-Saguenay est évidemment invitée à venir visiter les nouvelles installations qui sont situées au 37 rue Dumas (route 170). Didier Gaudreault espère que les gens répondront à l'appel et même plus : « On aimerait ça servir d'exemple, que d'autres gens de Petit-Saguenay s'inspirent de ce qu'on fait pour s'installer des boutiques et des commerces dans le cœur du village. » ♦

Martin Desbiens, David et Didier Gaudreault dans leur nouvelle salle de montre, située au cœur du village de Petit-Saguenay

UN TOIT SUR LA PATINOIRE DE SAINT-FÉLIX

Par *Thérèse Fortin*



L'an passé, les bénévoles de la commission des loisirs ont enfin réussi à changer les bandes de la patinoire (qui en avaient bien besoin). Très enthousiastes devant cette réussite, ils ont concocté, en étroite collaboration avec les autorités municipales, un plan pour doter cette patinoire d'un toit grâce à une subvention dans un programme fédéral. Toutefois, la commission des loisirs aura une part d'argent à donner pour le paiement de cette installation, c'est pourquoi diverses activités de financement sont prévues pour venir en aide à ces bénévoles qui y mettent tout leur cœur et surtout qui y croient.

Cet emplacement de glisse ne deviendra pas un aréna, mais comme il n'y aura pas de mur, l'air et le vent pourront passer. Heureusement que la patinoire est à côté du chalet des loisirs, cet édifice municipal construit il y a une quarantaine d'années, qui arrêtera les vents d'ouest, dominants sur les bords du lac Otis.

Ce toit est un grand avantage pour les amateurs de patinage car il y aura beaucoup moins de neige qui s'accumulera sur la glace, mais pas mal sur le toit lui-même. C'est pourquoi de la lourde machinerie fut utilisée afin de creuser tout autour de la surface de la patinoire et permettre ainsi une installation solide et sécuritaire de ce toit que l'on veut définitif.

À la suite d'un appel d'offres, la compagnie Log Home fut choisie pour cette construction. Les propriétaires ont promis

que cela serait terminé avant le congé des fêtes, pour permettre à nos citoyens d'utiliser enfin une glace protégée, sans avoir à nettoyer la patinoire de la neige qui s'y est accumulée à la suite d'une bordée. Le conseil municipal et sa direction ont confiance en cet échéancier, car c'est la même firme qui a livré le kiosque à musique en août dernier, sans une journée de retard.

Il serait souhaitable que les citoyens de Saint-Félix s'accaparent ce nouvel équipement pour se maintenir en forme et en santé. Avec le gym, la piste de marche et les stations d'exercices qui l'agrémentent, parcours que l'on songe actuellement à maintenir ouvert pour les mois d'hiver, on peut dire que les citoyens ont de quoi faire. ♦



Me Lisianne Minier, LL.B., D.D.N

Me Marie-Michèle Ellefsen, LL.B., D.D.N

Me Audrey Gagnon, LL.B., D.D.N

Des professionnelles authentiques, fiables et à l'écoute, qui mettent à profit leur expérience pour faire de votre transaction une réussite.

Nos services sont disponibles sur rendez-vous aux points de la Caisse du Bas-Saguenay.



GAGNON, MINIER NOTAIRES SENC

991, rue Victoria, La Baie

Tél.: 418 544-2816 / Télécopieur: 418 544-0351

PLEIN D'ACTIVITÉS FAMILIALES À RIVIÈRE-ÉTERNITÉ

Par *Sonia Simard*



Une partie du comité des familles de Rivière-Éternité lors de la réouverture de la Joujouthèque : Sandra Simard, Danielle Simard, Nadia Gagné et Gabrielle Desrosiers.

Les membres du comité des familles de Rivière-Éternité sont revenus en force de leurs vacances estivales. Ils sont bien enjoués, prêts à offrir différents services et à animer des activités pour les familles de la municipalité. Ils ont commencé avec l'activité d'Halloween, le 30 octobre dernier dans le Parc des Artistes. Pour sa deuxième année, ce fût encore une belle réussite.

C'est tout près de 250 personnes qui ont participé à cette fête enfantine qui s'adresse également aux différentes générations demeurant dans notre milieu. Des collations santé étaient offertes sur place, de l'animation avec certains membres du groupe Activité-Jeunesse 12-18 dans la Maison de l'horreur et un feu à l'extérieur servait à réchauffer les participants. De plus, la participation des pompiers de Rivière-Éternité a également apporté une autre facette à l'activité. Les enfants très heureux de leur récolte de friandises sont repartis le cœur enjoué et satisfaits d'avoir pu en plus, s'amuser avec leurs amis. Une troisième édition sera mise en place pour l'année 2017 et connaîtra certains changements afin d'offrir encore plus d'animations sur place.

Le service de la Joujouthèque est également reparti dans notre milieu. En effet, la Joujouthèque est ouverte un samedi sur deux, de 9h00 à 11h00, la même grille horaire que la

bibliothèque municipale. Il est à noter que la Joujouthèque a effectué un échange de jeux avec la Maison des Familles de La Baie, afin d'offrir de nouveaux jeux aux utilisateurs de ce service. Toutes les familles peuvent devenir membres de la Joujouthèque et la carte annuelle est au coût de 5\$. Nous invitons spécialement les grands-parents à y adhérer et à venir chercher des jeux de société pour leurs petits visiteurs pendant la période des fêtes.

Le comité des familles fera le tirage d'un panier de boissons d'une valeur de 200 \$ le 18 décembre prochain lors du marché de Noël qui se déroulera à l'Auberge du Presbytère. Ce moyen de financement est l'occasion de ramasser des fonds pour le comité des familles, afin qu'il puisse réaliser certaines activités tout au long de l'année. Les billets sont en vente auprès des membres du comité, à l'épicerie Gérald Simard, dans les deux salons de coiffure, à l'hôtel de ville et au marché de Noël. ♦



La fête d'halloween au parc des artistes de Rivière-Éternité a encore connu un immense succès.

LE MONT-ÉDOUARD POURSUIT SON EXPANSION

Par *Roger Dallaire*



La saison dernière, le Mont-Édouard relevait le défi de revamper ses installations. Ce fut une belle réussite avec 2,2 millions d'investissement sans dépassement de coûts, réalisé en très grande partie par le personnel de la station. Ces grands travaux ont vraiment porté fruit. Alors que l'industrie du ski subissait une baisse de 12% dans l'ensemble du Québec, le Mont-Édouard pour sa part a connu une année record d'achalandage avec 23% d'augmentation de son volume d'affaires.



**Louis Gagnon, nouvelle ressource
pour l'équipe de gestion du Mont-Édouard**

La prochaine saison amènera elle aussi son lot de nouveautés à la station. Un nouveau secteur de haute route, qui compte maintenant trois sommets est aménagé sur le mont Laure-Gaudreault avec un dénivelé de 315 mètres. Pour améliorer l'expérience, deux refuges seront disponibles pour de la location. Les amateurs de plein air et d'aventures

pourront pratiquer leur sport et dormir en pleine nature.

Au chapitre du ski alpin, après quelques années de travail et de mise au point, notre piste de compétition super G, la seule au Québec, sera enfin homologuée par la Fédération Internationale de Ski. Des clubs de compétition de plusieurs régions du Québec réservent déjà cet aménagement unique pour réaliser des camps d'entraînement chez nous.

Pour ce qui est du ski de fond, la station prend la relève de l'équipe des Quatre Saisons d'Édouard que l'on ne peut que remercier pour les nombreuses années de travail bénévole. La station a ajouté 5 kilomètres de pistes et s'est dotée d'une dameuse pour leur entretien. L'école de glisse connaît elle aussi d'importants changements. Auparavant exploitée par une entreprise privée, elle sera dorénavant opérée par le Mont-Édouard.

La pente école et le tapis roulant ont été améliorés pour faciliter l'apprentissage des tout-petits. Soulignons également qu'une nouvelle ressource s'est jointe à l'équipe

de gestion en la personne de Louis Gagnon. Ce dernier sera directeur de l'école de glisse, la pente homologuée, des activités de haute route, des sentiers de raquette et du ski de fond. Ses différentes expériences en tant que consultant en management, coach sportif et athlète seront une importante plus value à notre belle équipe.

Nos 5 à 7 seront encore bien agréables cette année. Le DJ Dany Lepage se chargera de l'animation pendant toute la saison. De plus, pour améliorer encore l'expérience et l'ambiance, la station a réalisé un important investissement dans la sonorisation du bar, de la cafétéria et à l'extérieur de la station. Autre nouveauté : le magasin Sports Experts a réalisé d'importants investissements à ses installations et est maintenant accessible à partir de l'intérieur de la station.

Comme vous pouvez le constater, le Mont-Édouard poursuit son développement cette année. La volonté de l'administration est de poursuivre la croissance en présentant une offre toujours améliorée. Si les clients repartent le sourire aux lèvres et avec une seule envie, celle de revenir, le Mont-Édouard pourra dire mission accomplie. ♦



Marie-Pier Breton
Pharmacienne-propriétaire

180, rte 170, L'anse-Saint-Jean
T 418 272-2464 / F 418 272-3217



LE TRAIT D'UNION PASSE À L'ÈRE NUMÉRIQUE !

Par *Philôme La France*

Le Trait d'Union a, depuis plus de dix ans, un ancrage très fort dans le Bas-Saguenay. La publication prend aujourd'hui un virage numérique qui lui fera traverser les frontières et qui mettra véritablement le Bas-Saguenay sur la carte au niveau médiatique.

Depuis sa fondation en 2004, le Trait d'Union s'est ancré progressivement dans son milieu, de sorte qu'on peut aujourd'hui affirmer sans sourciller que c'est la principale source d'information sur ce qui se passe dans le Bas-Saguenay. Or, la publication est née à peu près en même temps que Facebook et les réseaux sociaux ont pris beaucoup d'importance aujourd'hui dans la diffusion de l'information.

De plus, il y a depuis quelques années une volonté exprimée dans les milieux de faire davantage parler de nous à l'extérieur, de « se mettre sur la carte ». C'est pourquoi nous annonçons aujourd'hui la mise en ligne du site internet du Trait d'Union. Désormais, nous parlerons non seulement des gens du Bas-Saguenay, mais nous ferons connaître leurs accomplissements partout au Québec et même ailleurs !

Ce site internet, réalisé grâce à une subvention de la SADC, permettra de faire connaître notre belle région aux gens de l'extérieur. Nous pourrions désormais compter sur une plateforme extraordinaire pour présenter des contenus intéressants pour de futurs visiteurs, résidents ou investisseurs. Comme l'indique Cécile Hauchecorne, coordonnatrice de la publication : « Le Trait d'Union a toujours présenté une image positive de ce que nous sommes. Sans tomber dans le jovialisme, je pense que nous n'avons pas à cacher nos richesses, tant humaines que naturelles. Soyons fiers ! »

Le site internet aura aussi un volet plus pratique, puisqu'il contient une section agenda qui permettra de faire connaître les événements qui s'annoncent dans chacune de nos municipalités. Finalement, l'équipe du Trait d'Union souhaite permettre à davantage de chroniqueurs de faire des billets sur le site internet, qui ne paraîtront que dans la version en ligne de la publication. Le tout sera évidemment lié à la nouvelle page Facebook du Trait d'Union, qui permettra de diffuser articles, événements et chroniques à un large public.

L'adresse du nouveau site sera donc située au **www.fjordsaguenay.ca** et la page Facebook au **facebook.com/traitdunionsaguenay**. ♦

LES MEMBRES FONDATEURS DE L'ÉCHO LOGIQUE
1^{ère} rangée : Uldéric Desbiens, Martin Houde, Roland Bigras,
Aurèle Lechasseur. 2^e rangée : Gilles Roy, Joël Côté,
Roger Veillette, Jean Bergeron,
Abbé Paul-Eugène Marotte, Marius Côté

UNE LONGUE TRADITION JOURNALISTIQUE

Le premier numéro du Trait d'Union est paru en septembre 2004. La Table jeunesse du Bas-Saguenay concrétisait alors son projet de créer une publication pour témoigner des défis, des enjeux, des réussites et des succès du milieu. Comme l'indique Jean Bergeron, l'un des fondateurs de la publication et ex-rédacteur en chef : « Dès le début le Trait d'Union se voulait un outil de développement, de réflexion pour être capable de se donner une vision commune et de bâtir un projet de société. »

Le magazine s'inspirait déjà d'une expérience similaire ayant eu lieu dans les années 80 et dans laquelle M. Bergeron était aussi impliqué. Comme il l'explique, « L'Écho logique a été publié entre septembre 84 et décembre 89. La revue a traité de dossiers liés au développement du Parc du Fjord-du-Saguenay et de sa zone périphérique avec des sujets comme la ressource saumon et le développement récréotouristique. Quand on regarde les sujets traités à l'époque, on se rend compte que les préoccupations sont les mêmes aujourd'hui avec le Trait d'Union. » ♦



**Carrefour
jeunesse-emploi
Saguenay**

Services gratuits 16 à 35 ans

**Joyeuses fêtes à toute notre
clientèle du Bas-Saguenay!**



**Travailler / Étudier / Entreprendre
Recruter / Vivre au Saguenay**

**Grâce au soutien de notre équipe
C'EST POSSIBLE!**

Vous habitez à

*Saint-Félix-d'Otis, Rivière-Éternité,
L'Anse-Saint-Jean, Petit-Saguenay
ou Ferland-et-Boilleau?*

Communiquez avec nous!

POINT DE SERVICES DE LA BAIE

942, rue de la Fabrique, La Baie (Québec) G7B 2T1

T. 418 697-0634

C. labaie@cjesag.qc.ca

Suivez-nous!    /cjesaguenay

www.cjesag.qc.ca

DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS



Gravel & Fils
Résidences funéraires

UNE ÉQUIPE DÉVOUÉE TOUJOURS DISPONIBLE

**PRÉSENCE
ET DISPONIBILITÉ**

L'équipe de Gravel & Fils met à contribution son talent et ses compétences et vous propose, dans le plus grand respect, une qualité de services exemplaires.

Elle met aussi à votre disposition des résidences funéraires à Chicoutimi et à La Baie.

Des salles spécialement aménagées sont prêtes à vous accueillir à L'Anse-Saint-Jean, Rivière-Éternité ainsi qu'à Petit-Saguenay.

Dignité



304, rue Racine Est, Chicoutimi . info@graveletfils.com
www.graveletfils.com . 418 543.0755

BENOIT LAVOIE, UN LUTHIER DE RENOMMÉE INTERNATIONALE !

Par *Cécile Hauchecorne*

La célèbre affiche de Rudy Pensa dans le quartier de Soho à New-York où des guitares faites à Petit-Saguenay sont vendues.

Benoit Lavoie revient d'une tournée aux États-Unis et en Allemagne où il a présenté son travail devant des passionnés du monde de la guitare. Depuis quatre années maintenant, le luthier originaire de Petit-Saguenay, fréquente le milieu très sélect des salons de guitare. « Mon premier salon en 2012, c'était à Montréal, l'un des plus grands salons au monde qui se déroulait pendant le festival de jazz », se rappelle Benoît Lavoie. « Pour pouvoir y exposer, il faut être patronné par un luthier de renom. Mais ça ne me tentait pas d'aller voir un autre luthier pour lui demander d'écrire sur mon travail. »

Marjorie Tremblay et Benoît Lavoie lors du salon de Santa Barbara en Californie.



Après bien des péripéties, celui qui est capable de produire environ 12 guitares par année, a finalement pu aller à Montréal, et c'est ainsi que l'aventure a commencé. « Le salon que je viens de faire à Woodstock, il faut être invité pour pouvoir y exposer. On est juste 54 luthiers alors qu'à Berlin, par exemple, on était 150. Pour Woodstock, des luthiers attendent parfois très longtemps avant d'avoir la chance de participer », poursuit l'intarissable personnage. Benoit Lavoie y est allé cet automne pour la troisième année consécutive, et comme il ne pensait pas être encore invité, il avait envoyé des demandes en Allemagne et en Californie. Les deux ont été acceptées. Peu de temps après, Woodstock l'appelle pour l'inviter. Impossible de refuser !

« Dans un salon, c'est le show qui compte, il faut que tu fasses vibrer les gens et moi, j'ai eu de la chance parce que la première année à Woodstock, John Monteleone, un maître luthier des plus réputés, a fait le tour des exposants après sa conférence et il a bloqué à ma table. Tout le côté recherche acoustique que je fais avec mes instruments de mesure, ça l'a vraiment beaucoup intéressé. Je suis un des rares luthiers qui travaillent à la fois l'art et les technologies acoustiques. J'aime ce que je fais et ma passion est sans doute communicatrice. À la fin du salon, l'organisateur est venu me voir pour me dire : t'as été le clou de la fin de semaine ! » poursuit presque gêné le jeune luthier.

Après le passage de Monteleone à son stand, de nombreux luthiers sont venus voir les guitares faites à Petit-Saguenay, et Rudy Pensa, le propriétaire new-yorkais d'une boutique de guitares, est reparti avec deux guitares. Depuis, c'est un client régulier et les œuvres de Benoit Lavoie font le tour du monde, car la Rudy's Shop, située dans le quartier SoHo de la grande ville de New York, est fréquentée par de nombreux musiciens de talent, en provenance des quatre coins de la planète.

La dernière année, la moitié de ses ventes s'est faite aux États-Unis. Benoit Lavoie s'explique : « Pour les États-Unis, je fais des guitares avec des essences de bois particulières, comme le palissandre de Rio ou celui du Honduras. Des bois qui sont un peu plus onéreux. Le marché américain est vraiment différent de celui du Québec et de plus, avec la faiblesse du dollar, cela rend mon produit encore plus intéressant pour eux. »

Beaucoup de luthiers travaillent maintenant avec des machines, un ordinateur directement relié à la toupie. Ils fabriquent des guitares en série, toujours la même forme, une pratique bien peu attirante pour Benoit Lavoie : « Ce n'est pas parce qu'elles ont exactement la même forme que les guitares vont sonner pareil. Avec la table d'harmonie toujours de la même épaisseur, en prenant juste en considération des mesures physiques, les barrages à la même place, de la même grosseur, ça ne suffit pas. Le bois, c'est vivant, ce n'est jamais pareil. Moi je calibre la flexibilité de mes tables d'harmonie avec un analyseur spectral, le son ça vient du mouvement. Et puis je fais tout entièrement à la main, je veux suer sur mes guitares, je veux me couper les doigts, y mettre mon énergie. »

Benoît Lavoie cherche en permanence à améliorer le son et la beauté de ses instruments, et ce faisant, il se démarque c'est certain ! Sa renommée est loin d'être usurpée. ♦

INVESTISSEMENT DE 150 000 \$

LES SEMENCES SAGUENOISES SE MODERNISENT

Par *Philôme La France*

Jérôme et Robin Boudreault, co-propriétaires des Semences Saguenoises, posent fièrement à l'intérieur de leur nouvelle serre.

Quand les frères Robin et Jérôme Boudreault ont lancé leur entreprise de production de pommes de terre de semences en 1994, ils ne s'imaginaient certainement pas qu'ils cultiveraient un jour l'essentiel des terres agricoles disponibles dans le rang Saint-Étienne de Petit-Saguenay. Ayant presque atteint sa capacité de production en champs, l'entreprise a donc investi pour augmenter sa capacité de production de pommes de terre en serre.

De 10 acres à ses débuts, la production est tranquillement passée à 280 acres, dont 95 sont utilisés chaque année pour la culture des pommes de terre. Comme l'explique Jérôme Boudreault, « la première année, on avait dix acres en champs. On a acheté plusieurs terres depuis. Chaque année on agrandissait les champs de 4-5 acres. Mais là on achève, on est rendu aux montagnes. »

La production des Semences Saguenoises est toutefois limitée par l'espace disponible, parce que les pommes de terre sont cultivées dans un système de rotation des cultures qui inclut également une année d'avoine et une année de sarrasin. C'est donc dire que seulement le tiers des champs est utilisé pour la production de pommes de terre, soit environ 95 acres.

UN MALHEUR TRANSFORMÉ EN OPPORTUNITÉ

Lorsque les deux serres des Semences Saguenoises se sont effondrées sous le poids de la neige en décembre 2015, les propriétaires y ont donc vu une opportunité de moderniser leurs installations et d'accroître la capacité de production de leur entreprise. En effet, la nouvelle serre fonctionne avec un système hydroponique qui permet de produire au moins 10 fois plus de semences que l'ancien système.

Auparavant, après la phase de production de semences en serre, les pommes de terre devaient être cultivées en champs pendant 2 ou 3 années pour atteindre la capacité de

production de l'entreprise. Avec le décuplement du nombre de semences produites en serre, les 95 acres de terres disponibles seront donc couverts plus rapidement. Ainsi, les pommes de terre pourront être commercialisées après seulement 1 ou 2 années de culture en champs.

Jérôme Boudreault entrevoit également d'autres possibilités : « On pourrait maintenant vendre une partie des tubercules nucléaires produits en serre sur le marché, sans avoir besoin de faire de la culture en champs. Avec le nouveau système de chauffage, on pourrait aussi peut-être faire 2 productions en serre par année, plutôt qu'une seule. Avec nos nouveaux équipements, on est aussi capable de baisser pas mal le prix de vente. »

La construction de la nouvelle serre représente un investissement de 150 000 \$. L'entreprise, qui emploie entre 5 et 10 employés selon la saison, a déjà procédé à l'embauche de deux nouvelles personnes et pourrait allonger la saison de ses employés, voire faire de nouvelles embauches si elle décide de poursuivre sa saison de production en serre. Depuis 2 ans, les frères Boudreault sont aussi associés avec Patates Dolbec, le plus gros producteur de pommes de terre au Québec, qui a pris une participation minoritaire dans l'entreprise. L'avenir semble donc prometteur pour l'entreprise de Petit-Saguenay ! ♦

L'inter MARCHÉ

COIN REPAS ET MENUS CHAUDS

Ouvert :

- Dimanche au mercredi 8h00 à 20h00
- Jeudi au samedi 8h00 à 21h00

60, rue Dumas, Petit-Saguenay
Tél.: 418 272-2034 / Téléc.: 418 272-2058

cooppetitsaguenay@royaume.com

Réservez votre buffet pour le temps des Fêtes!

Plusieurs spéciaux de Noël en magasin et toujours nos produits

Choix du Président!

LA CLINIQUE DENTAIRE LÉVESQUE INVESTIT PRÈS DE 110 000 \$

DANS DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

Par *Cécile Hauchecorne*

La dentiste Marie Lévesque, propriétaire de la clinique dentaire depuis 2014, vient d'investir une somme de 110 000 \$ qui permettra d'offrir à population du Bas-Saguenay des services dotés d'équipements à la fine pointe de la technologie. C'est l'occasion de la rencontrer afin de faire le point sur ces deux années à la tête de la clinique dentaire.

Avec cette première expérience en tant que chef d'entreprise, Marie Lévesque aime penser à l'avenir de la clinique sur du long terme. Celle qui tient à gérer un lieu où il fait bon travailler avait envie de moderniser ses équipements. Elle précise son point de vue : « Cela vaut la peine d'investir dans du matériel de travail qui est beau, moderne, facile à utiliser. C'est tout le monde qui s'en ressent, la qualité du travail, l'ambiance dans laquelle le patient sera soigné, le professionnalisme du service offert dans nos municipalités rurales. »

Une unité chaise patient a été changée au complet, ce qui améliore grandement le confort et la qualité des soins, autant pour le patient que pour l'équipe de professionnelles. Le système de radiologie est maintenant numérique, avec de nouveaux capteurs et de tout nouveaux ordinateurs. « Cela permet d'optimiser le temps que le patient passe dans nos locaux, et aussi le niveau des radiations diminue considérablement. Le fait que l'on n'utilise plus de produits chimiques pour le développement des radiographies nous permet également de maximiser notre virage vert », précise Marie Lévesque.



La dentiste Marie Lévesque pose fièrement avec les nouveaux équipements de la clinique dentaire, qui améliorent grandement la qualité des soins.

Dans le milieu dentaire, il y a beaucoup de déchets, voire de gaspillage, puisque l'on est soumis à de nombreuses normes d'hygiène. Alors avec son équipe, Marie Lévesque a regardé comment elle pouvait améliorer la situation, tout en préservant les règles d'hygiène évidemment. Avec la récupération, le volume de déchets a pu diminuer considérablement. La clinique dentaire regarde également pour acheter des brosses à dents en bambou faites au Québec et complètement biodégradables. Les plans de traitement et le suivi des dossiers clients seront prochainement tous numérisés, permettant de diminuer de beaucoup l'utilisation du papier.

L'équipe de professionnelles suit régulièrement des formations. Marie Lévesque est toujours disponible à recevoir des appels en urgence, et même si elle ne peut pas toujours intervenir, elle peut au moins référer ou conseiller. Clara Deschênes, une dentiste de Chicoutimi, tient la permanence de la clinique tous les jeudis, permettant à Marie Lévesque de pouvoir agréablement concilier le travail et la vie de famille. Avec une équipe stable et dynamique, cette dernière ne regrette aucunement son choix de se lancer en affaires. Elle vient de démontrer, avec cet important investissement, qu'elle compte bien continuer d'offrir un service de qualité dans un environnement chaleureux et humain. ♦



Kathleen Gouin
denturologue

**Service de DENTUROLOGIE offert à L'ANSE-SAINT-JEAN
tous les MERCREDIS**

Pour mieux desservir la population, services de prothèses complètes, partielles
et sur implants avec service de réparation de prothèses.

Au plaisir de vous servir ! 418 272-DENT (272-3368)

LE SERVICE BUDGÉTAIRE DE LA BAIE ET DU BAS-SAGUENAY INAUGURE SES NOUVEAUX LOCAUX

Par *Danny Desbiens*, consultant budgétaire

C'est en présence d'une quarantaine de partenaires du milieu, organismes et élus, que le Service budgétaire de La Baie et du Bas-Saguenay a inauguré ses nouveaux locaux le 17 novembre dernier lors d'un 5 à 7 convivial. Les gens sur place ont pu découvrir les nouveaux bureaux de l'organisme et les espaces de La Meublerie, un service d'économie sociale géré également par l'organisme.

Le Service budgétaire de La Baie et du Bas-Saguenay a emménagé au 524, boulevard de la Grande-Baie Sud de l'arrondissement La Baie en début de saison estivale. Cette unification des bureaux du Service budgétaire et de La Meublerie a permis de repenser les services offerts à la population et d'augmenter sa visibilité.

PIGNON SUR RUE

La Meublerie offre à l'ensemble de la population de l'ameublement, de la décoration et autres objets à faible coût. En plus d'offrir ces articles à prix plus qu'abordables, elle prône des valeurs environnementales et d'éco-responsabilité puisque plusieurs de ces articles se retrouveraient dans les écocentres et les sites d'enfouissement, alors qu'ici, ils peuvent bénéficier d'une seconde vie. Le service d'économie sociale a maintenant pignon sur rue dans le secteur Port-Alfred.

Rappelons que le Service budgétaire de La Baie et du Bas-Saguenay offre plusieurs services à la population, notamment



la défense des droits des consommateurs, les déclarations de revenus, les consultations budgétaires, les ateliers d'éducation budgétaire et bien sûr, La Meublerie.

Les services sont offerts à la population du lundi au vendredi de 9h à midi et 13h à 16h. On peut joindre l'organisme au 418 544-5611, sur son site www.servicebudgetairelabaie.com ou sur les pages Facebook de l'organisme et de La Meublerie.

L'équipe tient à remercier le Tim Horton de La Baie et la micro brasserie La Chasse-Pinte de L'Anse-Saint-Jean pour leur précieuse contribution qui a permis la réussite de l'inauguration des nouveaux locaux. ♦

Transport Adapté du Fjord
ADAPTÉ du Fjord

TRANSPORT ADAPTÉ ET COLLECTIF

SAGARD L'ANSE-SAINT-JEAN PETIT-SAGUENAY SAINT-FÉLIX D'OTIS RIVIÈRE-ÉTERNITÉ LA BAIE CHICOUTIMI JONQUIÈRE

Depuis octobre, nous allons à Saguenay (secteur La Baie et Chicoutimi) pour vos rendez-vous médicaux ou autres. Nous ajoutons désormais le mercredi pour un service complet du lundi au vendredi.

Pour les jeunes de Petit-Saguenay et de Rivière-Éternité qui veulent se rendre à la maison des jeunes (MDJ), on vous voyage tous les vendredis soirs du 17 mars au 2 juin 2017.

Les samedis magasinage reprennent au printemps 2017.

Dorénavant le transport adapté sera en mesure de répondre aux besoins de la population du Bas-Saguenay pour le transport adapté, collectif autant que pour le transport nolisé des groupes de 18 personnes ou moins

Vous voulez vivre l'expérience et avez un intérêt spécial à devenir chauffeur ou chauffeuse ? Vous avez les compétences requises ? Venez nous rencontrer ! Nous sommes toujours à la recherche de candidatures pour notre banque de nom.

418 272-1397
transportadaptedufjord.ca

LE CENTRE ALPHA EN MODE ACTION !

Par *Véronique Gauthier**

Une autre année riche en projets anime le Centre Alpha de La Baie et du Bas-Saguenay pour 2016-2017. Comme toujours, la mission de base de l'organisme est l'apprentissage des notions en lecture et en écriture pour adultes, ce qu'on appelle l'alphabétisation. Par ailleurs, l'organisme communautaire offre des services d'éducation populaire, aux citoyennes et citoyens, à peu de frais et majoritairement gratuits.

L'année a débuté en force par une collaboration avec le mouvement de l'action communautaire autonome dans la campagne *Engagez-vous pour le communautaire*. Cette campagne cible le gouvernement du Québec afin de lui rappeler que les organismes communautaires subissent les coupures de l'État. Le sous-financement chronique empêche les organismes de réaliser pleinement leur mission et faire face aux demandes croissantes des laissés(e)s-pour-compte. Plusieurs organismes se sont réunis les 7, 8 et 9 novembre derniers afin de cesser leurs activités quotidiennes et se rassembler pour contester le manque de financement octroyé aux organismes. Un casse-tête géant a été réalisé par plusieurs organismes du Saguenay en inscrivant leurs revendications.

Les organismes communautaire ont grandement besoin que les gens reconnaissent davantage l'importance de leur implication dans la communauté. Le Centre Alpha de La Baie et du Bas-Saguenay soutient des personnes vulnérables qui y trouvent un lieu sécuritaire, un milieu de vie et un lieu d'apprentissage varié et stimulant adaptés aux besoins de chacune et chacun.

Toujours dans le but de répondre aux besoins de la population, d'embellir l'espace collectif et de créer des projets rassembleurs et conscientisants, le Centre Alpha de La Baie et du Bas-Saguenay installera à La Baie deux autres Arbres à livres, réalisés en partenariat avec deux artistes de Promotion des Arts du Bas-Saguenay, soit Nicholas Landry et Cynthia Ratté, ainsi que Léon Houde, artisan-ébéniste de L'Anse-St-Jean. Ces Arbres à livres sont des installations extérieures où les gens peuvent laisser des livres et en prendre librement. Cette initiative, qui sera inaugurée au printemps 2017, est rendue possible grâce au soutien financier des conseillers de l'arrondissement La Baie et du club des Lions Nord.

Un autre projet important a pris naissance cet automne en partenariat avec le CIUSS et les Bénévoles de St-Félix d'Otis. « Ma santé entre mes mains » est une tournée d'ateliers portant sur la prise de médication et leurs effets secondaires, les droits en santé et l'impact des saines habitudes de vie, etc. Les personnes âgées de 50 ans et plus pourront bénéficier de 5 rencontres visant à les sensibiliser et les conscientiser à ces thématiques.

Les ateliers seront animés par la formatrice, Véronique Gauthier du Centre Alpha de La Baie et du Bas-Saguenay, par Gabrielle Desrosiers, intervenante auprès des aînés et par divers spécialistes invités (pharmacien, nutritionniste, maître reiki, etc.). Pour l'instant, deux groupes sont prévus : un à L'Anse-St-Jean qui se tient à l'APRS les jeudis après-midi et un autre à Rivière-Éternité les mardis après-midi. Vous pouvez vous joindre à ces groupes en tout temps. Une collation santé et une tisane sont offertes. Après les fêtes, un groupe sera également organisé dans la région de La Baie.

Le Centre Alpha de La Baie et du Bas-Saguenay accueille les adultes de tous les milieux. Les inscriptions sont en continu et les activités gratuites. Pour plus d'informations contactez-nous : 418 697-0046. ♦

**Véronique Gauthier est formatrice au Centre Alpha de la Baie et du Bas-Saguenay*

CENTRE ALPHA
DE LA BAIE & DU BAS-SAGUENAY

UNE NOUVELLE SALLE DISPONIBLE AU CENTRE COMMUNAUTAIRE LA PETITE ÉCOLE

Par *Anicet Gagné*



Le 22 novembre avait lieu l'inauguration de la salle de réception (local auparavant appelé le local des Chevaliers de Colomb) qui a été baptisée la « Rassembleuse ». Au cours de l'été, les planchers, les plafonds et les murs ont été complètement rénovés grâce à une subvention de 22 200 \$ que la municipalité a obtenue du fonds de la Péribonka. Le centre communautaire La Petite École a assumé le coût de 2 150 \$ des nouvelles toiles vénitiennes installées dans toutes les fenêtres.

Au début de l'automne, le conseil d'administration a lancé un concours public afin d'attribuer un nom à ce lieu de rassemblement. Le jury de sélection du nom avait un joli défi puisque quarante-trois propositions différentes ont été reçues ! Finalement, le nom « la Rassembleuse », qui avait été suggéré par deux personnes, a été retenu. Les heureux gagnants d'un certificat cadeau de 50 \$ offert par le restaurant L'Islet sur la montagne sont Marie-Francine Bienvenue et Yvon Morin.

Des prix de participation ont été tirés au hasard et les gagnants sont : Marie-Julie Trottier et Marco Boivin. Le conseil d'administration tient à remercier celles et ceux qui ont pris le temps de proposer des noms fort originaux.

Pour réserver la Rassembleuse, pour une réunion ou une réception (capacité d'accueil : 78 personnes), vous n'avez qu'à communiquer avec Patricia Daigneault au 418 272-9903. ♦



Le comité de sélection composé de France Verreault, Marina Lavoie, Patricia Daigneault, Marcellin Tremblay et Louise Goyer avec l'affiche réalisée par Rebelles des Bois.

Centre de Rénovation
Home hardware de L'Anse
aimerait souhaiter à tous ses clients et amis de Joyeuses Fêtes

6 MOIS SANS INTÉRÊTS
Obtenez des milles aéroplan sur vos achats
Faites vos achats en ligne sur HOMEHARDWARE.CA

Centre de Rénovation Home hardware

Entre nous c'est du solide !
118, rte 170, L'Anse-Saint-Jean 418 272-2411

VENEZ VOIR NOS
DÉCORATIONS DE NOËL
ET NOTRE
TABLE À CADEAUX
Beaucoup de choix en magasin
PLUSIEURS PHOTOS SUR NOTRE PAGE FACEBOOK

HEURES D'OUVERTURE :
Lundi au mercredi : 8h à 17h
Jeudi et vendredi : 8h à 18h
Samedi : 8h à 16h
Dimanche : fermé



UNE AGENTE DE MILIEU QUI TISSE DES LIENS ENTRE LES GÉNÉRATIONS

Par *Cécile Hauchecorne*

Depuis le début de l'année 2016, Gabrielle Desrosiers travaille comme agente de milieu auprès des aînés du Bas-Saguenay. En septembre, elle s'est vue attribuer un nouveau mandat auprès des 0-5 ans, qui complète son poste d'une dizaine d'heures par semaine. Elle est donc désormais une vraie agente intergénérationnelle !

Ce changement a-t-il affecté son mandat et sa façon de travailler ? « C'est sûr que de travailler auprès des aînés et de penser et agir pour les 0-5 ans avec Enfants-Fjord, ça fait qu'on garde toujours une porte ouverte. Dans les activités parents-enfants, les grands-parents sont également invités à participer », explique Gabrielle Desrosiers.

Avec son travail d'intervenante de milieu, Gabrielle Desrosiers partage sa connaissance des ressources communautaires et fait de nombreuses références auprès des aînés. En s'impliquant depuis septembre dernier avec les 0-5 ans, le spectre de ses actions s'élargit. Cela lui permet d'organiser des activités avec les tout-petits, les parents et les grands-parents, en collaboration avec des organismes partenaires d'Enfants-Fjord. Une première activité intergénérationnelle de décoration de citrouilles a ainsi été organisée à Saint-Félix-d'Otis où la Maison des Familles de La Baie est venu donner un cours de cuisine.

La fête des grands-mères de Rivière-Éternité est un autre bel exemple de ce genre de partenariat. En collaboration cette fois avec Sandra Noël du comité École-Communauté, cette activité avec les élèves de l'école Marie-Médiatrice avait souligné l'importance qu'ont les grands-parents dans la municipalité. Cette belle initiative devrait se propager dans les autres municipalités du Bas-Saguenay.

On peut bien sûr se demander si de telles initiatives sont vraiment nécessaires dans les milieux ruraux où les liens familiaux sont encore tissés serrés. « Au Bas-Saguenay, on voit de jeunes familles s'installer alors que des jeunes d'ici vont s'établir ailleurs, donc oui, les activités intergénérationnelles permettent de bâtir des ponts, les aînés apprivoisent ainsi

le nouveau visage de leur village et les nouveaux arrivants, souvent loin de leur noyau familial, font connaissance avec des grands-parents d'ici qui ont toujours beaucoup d'amour à donner », souligne Gabrielle Desrosiers.

« C'est une richesse pour les familles qui viennent s'établir ici d'avoir un contact avec les aînés, parce qu'il y a quand même un folklore particulier au Bas-Saguenay, une manière de faire les choses, une cuisine, un tempérament, des astuces », poursuit celle dont la mission reste avant tout de savoir s'adapter aux besoins de la communauté. Au-delà des liens créés entre les générations, son travail l'amène à définir comment certaines nécessités se rejoignent. Ainsi des ateliers sur les droits en santé seront offerts à tous cet hiver au Bas-Saguenay. Car si les aînés vont souvent chez le médecin, les jeunes familles aussi !

« Dès que je vois un nouveau service qui se met en place, je pense plus large, comme pour Moisson Saguenay. Effectivement il y avait un besoin au niveau des aînés, les pensions de vieillesse n'augmentent pas, ne suivent pas l'inflation, mais du côté des salaires des jeunes familles, c'est pareil ! » souligne celle qui travaille également à créer des liens entre les comités familles des municipalités du Bas-Saguenay.

En partageant les bons coups, les différents comités ou organismes communautaires gagnent en expertise. Ainsi quand l'APRS travaillait à mettre en place le service de Moisson Saguenay, Gabrielle Desrosiers est allée chercher des outils auprès des Bénévoles de Saint-Félix qui offrent ce service depuis de nombreuses années. Quand les organismes du milieu travaillent ensemble, c'est la qualité de vie de la population du Bas-Saguenay au complet qui est améliorée. ♦



**Une belle assemblée est venue participer à la première
fête des grands-mères de Rivière-Éternité.**



La chorale Au Chœur des générations de Rivière-Éternité porte bien son nom puisqu'elle peut compter sur une belle participation des jeunes du village.

LE BÉNÉVOLAT : UN DON DE SOI OU UNE CONTRIBUTION COLLECTIVE ?

Par *Cécile Hauchecorne*



Nos milieux sont vivants, ils foisonnent d'organismes et comités qui font de la qualité de vie au Bas-Saguenay une valeur sûre. Et si cette effervescence existe, c'est bien souvent grâce à l'implication bénévole de nombreuses personnes. Ces dernières années, on s'aperçoit que la relève dans ce domaine devient un enjeu de première importance.

La moyenne d'âge des bénévoles augmente, comme celle de la population d'ailleurs, et les jeunes ne semblent pas vouloir prendre le relais. Est-ce parce qu'ils ne sont tout simplement pas intéressés à l'avenir de leur communauté ? Est-ce que les conseils d'administration sont prêts à leur faire de la place ? La notion de don de soi fait-elle trop référence à une époque chapeautée par le clergé où l'esprit de sacrifice était de mise ? Bref, qu'en est-il de l'avenir du bénévolat dans nos sociétés modernes ? Mais surtout peut-on, dans les milieux ruraux comme le nôtre, se passer de la participation bénévole ?

Pour Sonia Simard, adjointe administrative et communautaire à la municipalité de Rivière-Éternité, « c'est certain qu'il est de plus en plus difficile de trouver des jeunes pour faire du bénévolat, mais il faut prendre en considération que l'âge médian à Rivière-Éternité est de 49 ans. De jeunes bénévoles sont impliqués dans le comité 12-18, à la fête d'halloween, ils décorent la maison des horreurs, dans la chorale Au chœur des générations, il y a 6 jeunes qui participent aux répétitions tous les vendredis soirs. À la friperie, ce sont encore des jeunes qui y travaillent à tour de

rôle le jeudi soir et l'argent récolté sert pour les voyages de fin d'année des classes de 5 et 6. À bien y penser, on les voit quand même souvent nos jeunes ! »

Sonia Simard remarque cependant que ce n'est pas le même genre de bénévolat. Maintenant, les gens sont prêts à donner un coup de main de temps en temps mais beaucoup moins veulent s'engager pour les réunions. À Rivière-Éternité, il y a tout de même 27 organismes ou comités qui peuvent compter sur une centaine de bénévoles et lors du forum de novembre dernier, plus de cinquante personnes se sont rassemblées pour échanger des idées et des projets.

Même son de cloche à L'Anse-Saint-Jean où Patricia Daigneault travaille comme coordonnatrice au centre communautaire La Petite École : « Chaque année, on organise un brunch des bénévoles au Mont-Édouard. On limite les invitations à 4 personnes par comité et avec sa trentaine d'organismes, le brunch 2016 de novembre dernier a accueilli une centaine de personnes. Je crois que c'était en 2012, se souvient Patricia, on avait fait le calcul et l'action bénévole dans la municipalité représentait alors pas loin de 14 000 heures. »



21 plaques de remerciements ont été remises lors du brunch des bénévoles de L'Anse-Saint-Jean.

« Avec le comité famille, l'école de musique qui compte un bon nombre de jeunes bénévoles, l'implication de Noëlle-Émilie comme présidente du CA à la Maison des Jeunes, les différents comités qui vitalisent le milieu en organisant des événements comme le Défi L'Anse Flamme ou le Festizen en Folie, des comités qui existent depuis longtemps comme la fabrique ou le Symposium des Villages en couleurs, on peut même dire sans exagérer que le bénévolat fait partie intégrante de l'histoire du village, conclut celle qui d'ailleurs n'est pas en reste du côté des heures bénévoles. »

Avec 7 associations de lac (qui regroupent des bénévoles et des propriétaires riverains) et 9 organismes communautaires, la municipalité de Saint-Félix-d'Otis vit une tout autre réalité. Arlette Claveau, présidente depuis 23 ans des Bénévoles de Saint-Félix s'explique : « Les jeunes ne veulent pas prendre de responsabilités et les nouveaux arrivants de Saint-Félix, ce sont surtout des retraités, alors au début ils veulent se la couler douce ! Cela prend 3 ou 4 ans avant qu'on puisse aller les chercher. »

La mission des Bénévoles de St-Félix répond à des demandes de la population (soutien moral, transport, accompagnement, vaccination pour les poupons, Moisson Saguenay, etc.) Sept bénévoles assurent une permanence tous les matins dans les locaux du CLSC et la moyenne d'âge de l'équipe dépasse les 70 ans. « La femme qui fait les transports en voiture à Chicoutimi ou à Jonquière pour les rendez-vous médicaux, elle va avoir 80 ans, poursuit madame Claveau. Alors l'hiver, elle est moins partante ! Heureusement, on a un deuxième bénévole, un homme qui vient compléter l'équipe de transport. »

Arlette Claveau a l'impression que si elle s'en va, c'est tout l'organisme des Bénévoles de Saint-Félix qui arrêterait de fonctionner. Jeannine Simard, présidente de la FADOQ de Saint-Félix, semble partager ce point de vue : « À l'assemblée générale de la FADOQ, il y a une bonne participation, toujours une quarantaine de personnes, mais aucune ne veut s'impliquer. Pourtant le bénévolat, j'aime ça, j'en ai toujours fait dans ma vie, mais comme on n'est pas nombreux, on s'essouffle vite. » Celle qui croit que donner de son temps tient notre santé mentale en forme pense également qu'il y a plusieurs raisons qui poussent un individu à le faire : elles peuvent être sociales, communautaires ou personnelles.

« Le bénévolat est un don de soi librement consenti et gratuit. Il permet de participer au mieux être de la collectivité, à un projet commun. »

Si le bénévolat permet de construire ensemble une collectivité meilleure, pour quelle raison est-il si difficile de trouver une relève ? Est-ce que les jeunes sont de simples égoïstes individualistes désintéressés de leur propre avenir ? Ont-ils perdu toute motivation collective ? D'après Éric Dufour, consultant chez Raymond Chabot, Grant Thornton, la situation est tout autre. En effet, celui qui travaille avec des entreprises municipales ou des OSBL en tant que spécialiste de la question de la relève, qu'elle soit bénévole ou entrepreneuriale, envisage l'avenir sous d'autres paramètres : « Les jeunes ne sont pas moins travaillants, ce n'est pas qu'ils ne veulent pas aider, c'est qu'ils sont totalement différents ! C'est tout simplement ça ! » Pour Éric Dufour, c'est un défi de génération que le Québec vit actuellement, autant dans le privé que pour le communautaire.

« La génération des baby boomers aime prendre des décisions, aime le pouvoir, le leadership : un président très fort dans une organisation peut autant nuire qu'aider ! » poursuit monsieur Dufour en affirmant qu'il faut absolument s'assurer de changer nos modes de gestion. « Les générations d'aujourd'hui sont différentes, il faut qu'elles se sentent impliquées, responsabilisées ! Mais surtout, il faut arrêter de critiquer les jeunes ! Il faut plutôt changer notre mode de gouvernance, revoir notre structure organisationnelle, pour s'assurer que l'effort que l'on va demander va respecter les valeurs des nouvelles générations ! »

Jeannine Simard et Arlette Claveau dans les locaux du CLSC de Saint-Félix-d'Otis.





Éric Dufour fait le tour du Québec pour travailler avec les organisations sur le dossier de la relève bénévole.

D'après monsieur Dufour, les réunions à 19h30, cela ne fonctionne plus. Il y a d'ailleurs de plus en plus d'employeurs qui acceptent de libérer leurs employés pour faire du bénévolat. On peut aussi se retrouver de 4 à 6 ou durant le lunch ! « Prenons l'exemple de quelqu'un qui travaille chez lui, qui fait du télétravail et il y en a de plus en plus, illustre Éric Dufour. Cette personne là a besoin de faire du social, de se réaliser du côté des relations humaines, mais pas dans la vieille formule du don de soi ! Si on veut qu'elle s'implique, il faut que ça rejoigne ce qui l'épanouit ! »

« Les jeunes sont souvent autodidactes, ils ont une vision et ils ont besoin de projets, de se sentir impliqués, d'avoir de nouveaux défis. Alors il faut revoir les rôles et responsabilités, et pourquoi pas le terme même de bénévolat. Pourquoi ne pas plutôt parler de contribution collective, conclut celui qui lorsqu'il était président de la chambre de commerce avait fait voter une résolution pour forcer l'intégration des jeunes dans les CA des sociétés d'état. On impose un nombre minimum de femmes sur un CA, dorénavant il y aura également un nombre de jeunes. »

Du haut de ses 12 ans, Étienne Belleau, résident des Plateaux à L'Anse-Saint-Jean, semble illustrer parfaitement le propos de monsieur Dufour. Entendre ce jeune homme parler de ses déjà nombreuses expériences bénévoles donnerait même plutôt confiance en l'avenir. « À l'école, il y a un bac à compost juste à côté de l'endroit où on lave les cabarets, mais pas grand monde l'utilisait, alors je me suis proposé pour faire un petit rappel auprès des élèves pendant l'heure du dîner. Je me suis engagé à le faire parce que je trouvais important de mettre une touche de vert dans mon école. J'en profite pour parler du recyclage aussi et depuis, la poubelle de boîtes de jus, elle est tout le temps pleine ! explique fièrement cet élève de secondaire 1. »

Quand il habitait à Tadoussac, Etienne a déjà ramassé avec son école les milliers de canettes abandonnées sur la promenade, après le festival de la chanson. L'argent servait à des activités de l'école. Il a également été bénévole au dernier Défi Pierre Lavoie. Son expérience lui permet d'affirmer qu'on n'est pas toujours obligé d'avoir de l'argent pour être satisfait de son travail. Il poursuit ainsi : « Chez nous aussi je fais du bénévolat, je nourris les animaux, je m'occupe du jardin, je ramasse les œufs, même si je n'aime pas ça, je le fais quand même pour aider mes parents. Maintenant, je sais comment faire un jardin, je sais même comment faire pousser de l'ail ! En fait, faire du bénévolat, ça nous encourage à faire plus attention à nos actes ! »

De la même façon à Rivière-Éternité, Francesca Houde, 26 ans, a commencé à faire du bénévolat dès l'âge de 15 ans. « Ma première implication, c'était en 2005, avec le comité de piste cyclable. Ensuite, je me suis intégrée au comité de bassin versant. On travaillait sur le projet de protection de la truite de mer. J'étais alors secrétaire trésorière, je n'avais pas encore 18 ans. »

C'est un sentiment d'appartenance à la communauté, l'envie que les choses s'améliorent qui ont incité Francesca à prendre part à ces différents comités. « Je suis une personne assez sportive, alors la création d'une piste cyclable, ça m'intéressait c'est sûr ! poursuit-elle en souriant. Et puis le comité de bassin versant m'a permis de rencontrer des gens du milieu forestier. Cela a confirmé mon choix de carrière. »

Étienne s'occupe du jardin chez lui et apprend ainsi beaucoup.





Francesca participe à une levée de fond pour le projet de piste cyclable.

Pour cette jeune conseillère municipale, le bénévolat c'est un état d'esprit. Celle qui a toujours vu sa mère s'impliquer reconnaît qu'actuellement, il y a peu de gens de son âge qui font du bénévolat à Rivière-Éternité. « Ceux de ma génération, ils s'investissent sur de petites périodes de temps, une sorte de bénévolat à la carte, en fonction de ce qui les intéresse. »

Quand ils sont arrivés au comité des loisirs de Petit-Saguenay, Léa Tremblay, Alain Simard et Stéphanie Côté, trois jeunes bénévoles dans la vingtaine, en ont fait sourire plus d'un. Mais après le succès rencontré lors du concert des 2Frères, les sceptiques ont été confondus. « Nous les jeunes, on est là pour pousser la machine, explique Alain. Quand j'ai commencé mon travail d'ambulancier, j'avais plus de temps et plein d'idées dans la tête. Alors ça me tentait de pouvoir les mettre en place! »

Stéphanie de son côté arrive de Chapais. Le bénévolat dans la communauté lui permet de rencontrer les gens de Petit-Saguenay: « J'ai un enfant de 7 mois, alors si je veux qu'il y ait des activités pour mon fils plus tard, il faut que je m'implique. Je vais aussi faire partie du comité des familles. Le bénévolat ça fait du bien, c'est valorisant, c'est une reconnaissance. »

Enfin Léa, native de Petit-Saguenay, voudrait bien rester vivre dans son village. Celle qui a suivi une formation d'éducatrice en garderie est cependant consciente du peu d'opportunités professionnelles : « Je suis éducatrice à la garderie de l'école mais les coupures et le vieillissement de la population font qu'il n'y a pas beaucoup de travail pour moi ici, et si je ne veux pas m'en aller en ville, il faut que je crée mon emploi. J'aimerais beaucoup travailler à L'Aréna, alors en faisant ainsi du bénévolat, je me fais une place tranquillement. »

C'est donc à partir de trois motivations complètement différentes que ces jeunes bénévoles ont organisé un événement d'envergure. Ils ont ainsi répondu à leur objectif principal, celui de faire bouger l'aréna de Petit-Saguenay, été comme hiver ! Mais sans pour autant en oublier leurs propres aspirations ! Étienne lui, il veut mettre du vert dans son école, trouve qu'on gaspille beaucoup trop. Il accepte donc sans hésiter la proposition de l'école Fréchette d'intégrer le tout nouveau comité vert. Francesca, quant à elle, constate que le bénévolat lui a permis de s'ouvrir. Celle qui était assez timide au secondaire donne maintenant des conférences sur la foresterie dans les cégeps.

La relève bénévole est peut-être tout simplement déjà en train de se transformer sous nos yeux. Suffirait-il alors de regarder ce qui se fait de nos jours plutôt que ce qui n'est plus comme avant ? Et comme le dit si bien Éric Dufour : « Au lieu de chercher à attirer de jeunes bénévoles à tout prix, voyons plutôt ce que nous avons à leur offrir ! » ♦

Léa Tremblay, Alain Simard et Stéphanie Côté posent fièrement sur la glace toute neuve de l'Aréna de La Vallée de Petit-Saguenay.



BÉNÉVOLAT POUR LES JEUNES

Par *Jolianne Senneville* et *Magalie Thibeault*

Chaque année, au début de novembre, un tournoi de volley-ball est organisé pour aider à financer les équipes de volley-ball à l'école Fréchette. Cet événement, organisé par un grand groupe de bénévoles, permet d'amasser de l'argent pour les activités sportives de Fréchette. Les bénévoles qui s'en occupent accomplissent plusieurs tâches qui demandent beaucoup d'heures de travail.

Ils déterminent les dates des tournois, construisent les horaires des parties en prenant toujours en compte les disponibilités des joueurs. De plus, ils s'occupent des horaires de travail à la cantine et aux marqueurs de pointage, activité que les filles des équipes de volley-ball de l'école accomplissent aussi bénévolement.

Pendant cette fin de semaine, un souper bénéfice est toujours organisé. La plupart du temps, ce sont les bénévoles du tournoi et les filles de l'équipe de volley de l'école qui l'organisent. Mais cette année, d'autres personnes ont également pu en bénéficier. En effet, pour payer en partie leur voyage à Montréal, les élèves des classes 5 et 6 de madame Denise Lavoie, ainsi que leurs parents, se sont portés bénévoles lors de cette soirée.

Pour en savoir plus sur ce que le bénévolat rapportait à ces jeunes et à leurs parents, il y a eu une rencontre avec Mme Denise. À la première question sur l'importance du bénévolat chez les jeunes et leurs parents, voici ce qu'elle a répondu : « Le travail accompli par ces élèves leur démontrait qu'ils devaient travailler pour obtenir et mériter leur voyage de fin d'année. Ce bénévolat a rapporté aux jeunes de l'argent,

mais aussi de la satisfaction face au travail accompli. Le bénévolat a aussi contribué à développer leur sens des responsabilités. »

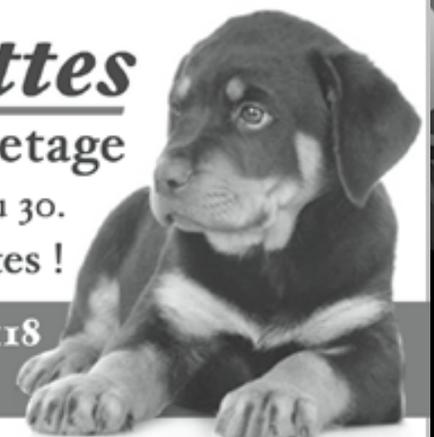
Du côté des parents, leur temps de bénévolat a pu montrer à leurs enfants qu'ils étaient là pour les aider et les appuyer. Est-ce que le bénévolat est important et est-ce que cela en vaut la peine? De l'avis de madame Denise, la réponse est oui, et même deux fois plutôt qu'une. Selon elle, le bénévolat permet de travailler, entre autres, le leadership qui est très important à ses yeux. Le fait que ce soient les parents et les élèves qui s'occupaient de ce souper a également aidé Nancy Gagné et sa formidable équipe de bénévoles pour le volley-ball.

Votre travail fait en sorte que chaque tournoi de volley-ball est une réussite. Grâce à vous, on peut pratiquer et performer, avec de bons équipements, nos sports qui deviennent nos passions! Merci à Nancy Gagné, Julie Gagné, Julie Bergeron, Annick Boudreault, Mélissa Larouche, Annie Savard et Guillaume Fortin. Aussi merci à tous ceux qui aident et encouragent les équipes de volley-ball et les jeunes à aller au bout de leur projet. ♦

Élég'Anse à 4 pattes Tonte et toilette

Ouvert en décembre : du 1 au 13, le 23, du 27 au 30.
Je vous souhaite un joyeux temps des Fêtes !

Patricia Lavoie T 418 272-1821 C 581 882-2118
24 rue Gagné, L'Anse-Saint-Jean



LES BÉNÉVOLES, AU CŒUR DE LA MAISON DES FAMILLES DE LA BAIE

Entrevue avec Janique Simard, réalisée par *Cécile Hauchecorne*



La Maison des Familles (MDF) accueille les familles de La Baie et du Bas Saguenay depuis 22 ans. Maintenant aménagé dans l'ancien presbytère de la Paroisse Saint-Alphonse à La Baie, cet organisme communautaire famille a transformé le bâtiment historique en un milieu de vie chaleureux, animé et inspirant, ouvert à tous les enfants, parents et grands-parents. Il compte aussi plus de 84 bénévoles! Comme le dit si bien Janique Simard, responsable des bénévoles : « Ce sont les bénévoles qui portent et soutiennent la Maison des Familles. Sans eux, nous ne pourrions pas faire tout ce que l'on fait. C'est une richesse collective! »

Mais qui sont ces bénévoles et qu'est-ce qui les motive tant à s'impliquer?

Je dirais que c'est le développement du sentiment d'appartenance. Les familles se sentent accueillies en toute simplicité mais aussi dans le plus grand respect. Ici tout le monde est à égalité, qu'importe d'où tu viens. On commence par prendre un café, on aime l'ambiance, on participe à des activités et puis le goût de contribuer à la vie communautaire vient tout naturellement! Au début, ce sont souvent les femmes qui « contaminent » leur famille au bénévolat. Elles s'inscrivent dans un comité : accueil, intergénérationnel, lire et faire lire ou autres, puis quand elles ont besoin d'un coup de main, elles entraînent leur conjoint et même leur ado! Elles transmettent ainsi la valeur du partage et de l'entraide à leur famille. Faire du bénévolat, c'est stimulant et valorisant, savoir qu'on fait du bien, qu'on aide, cela fait du bien à son estime.

Qu'est-ce qui fait que le bénévolat marche aussi bien à la Maison des Familles?

C'est la structure même de la Maison des Familles qui soutient cette culture du bénévolat si précieuse pour nous. C'est essentiel que le bénévole vive une expérience positive. Nous offrons aussi de la formation aux bénévoles des comités accueil et intergénérationnel. C'est important de bien les outiller pour qu'ils puissent porter les valeurs d'écoute, d'accueil et de respect de la Maison des Familles. Pour ce faire, un partenariat a été instauré avec la commission scolaire des Rives du Saguenay pour donner une formation sur l'écoute, l'ouverture à l'autre, l'estime de soi, le travail d'équipe et partager les difficultés rencontrées. La reconnaissance et la valorisation des bénévoles font aussi partie de la culture de

la Maison des Familles. Chaque année, au début et à la fin de la saison, ils se retrouvent tous ensemble pour un souper communautaire et une belle soirée animée. Ces activités rassembleuses permettent de créer des liens entre les bénévoles et contribuent à développer leur sentiment d'appartenance.

Quels sont les liens que la Maison des Familles a développés avec les communautés du Bas-Saguenay?

C'est une grande fierté d'être partenaire avec le regroupement Enfants-Fjord. Cela nous permet de faire connaissance avec les municipalités du Bas-Saguenay et d'être plus sensibles aux réalités de leurs communautés. Nous avons animé des ateliers pour enfants, organisé des sorties familiales et offert notre expertise pour la création des joujouthèques. Comme l'une des grandes missions de la Maison des Familles est de promouvoir l'entraide et la coopération entre les familles sur l'ensemble du territoire de La Baie et du Bas-Saguenay, nous aimerions amener nos bénévoles à partager ces valeurs au Bas-Saguenay. Il est important pour nous d'être à l'écoute des besoins de tous les membres de cette grande famille élargie.

Les bénévoles Véronique Bouchard, Émilie Ellefsen, Marilou Piché et Julie Henley préparent la Maison des Familles pour les festivités de fin d'année.



Pour les meilleurs après-ski... ❄️

Amyro

c'est mon épicerie!

Fruits & Légumes - Boucherie
Boulangerie - Service traiteur

213 St-Jean-Baptiste, L'Anse-Saint-Jean 418.272.3080

L'équipe de l'épicerie Amyro vous souhaite un très joyeux temps des Fêtes!



LE GRAND DÉFI PIERRE LAVOIE

Lors Grand Défi Pierre Lavoie 2016, l'équipe de la base de Bagotville a commandité l'école Fréchette.

Le montant amassé de 7500 \$ sera utilisé pour la salle de psychomotricité et les projets structurants qui favorisent la réussite des élèves.. ♦

ATELIER DE ROBOTIQUE

Par *Francis Tremblay*

Nous construisons un robot avec un programme informatique. Le programme permet d'actionner les mouvements du robot. On le construit avec un guide ou un livret. Il y a plusieurs pièces à assembler pour pouvoir construire le robot. Il mesure 7 cm de largeur par 5 cm de hauteur. Le moteur fonctionne avec une batterie rechargeable. On peut faire parler le robot, le faire avancer et le faire reculer. ♦



LE THÉÂTRE AU DEUXIÈME CYCLE

Par *Méane Metcalfe*

On pratique une pièce de théâtre pour faire un spectacle au mois de décembre. La pièce se passe dans une boutique de jouets. Tous les élèves ont au moins un personnage. Le scénario est amusant et il y a beaucoup d'action. Nous avons beaucoup de plaisir à jouer notre rôle.

Nous avons aussi des ateliers de théâtre pour mieux bouger sur scène, pour montrer nos émotions et pour mieux prononcer notre texte.

Les parents sont venus nous aider à faire les décors. Devinez ce que nous avons fait comme décors ? Il s'agit de cadeaux et c'est vraiment très beau! ♦

LES SCIENCES

Par *René Tremblay* et *Jérémy Pronovost-Charron*

Chers parents et amis, nous allons vous présenter nos expériences scientifiques pour le projet éducatif en sciences au 3e cycle du primaire de l'école Fréchette.

Pour commencer, on va vous parler d'une expérience qui se trouve dans notre cahier « Éclair de génie ». L'expérience s'appelle « le ballon gonflable ». Le but consiste à faire gonfler un ballon qui est fixé au goulot d'une bouteille et cela, à l'aide de gaz carbonique.

De plus, nous avons construit une catapulte. Nous avons pris une cuillère en plastique avec quatre élastiques et quatre bâtons de bois.

Nous avons aussi fait une expérience avec un insecte qui s'appelle Triops. Nous allons pouvoir l'observer grandir.

Nous adorons ces expériences! Merci à Mme Chantale Martin, notre technicienne de sciences et à Mme Denise Lavoie d'organiser ces merveilleuses expériences. ♦



LES SCIENCES

LES BLOCS D'AUTOMNE

Par *Ocy-Ann Petiquay-Paul*

Les blocs d'automne sont des activités qui se déroulent durant le mois de novembre. Il s'agit de trois vendredis après-midi.

Il y a un atelier de bricolage de Noël, une sortie plein air, des activités sportives et un atelier sciences. Les élèves ont tous choisi un atelier.

Les élèves en bricolage font des décorations pour le sapin. Ceux du plein air sont allés dans la forêt. Les élèves du plein air ont fait des jeux à l'extérieur. Enfin, d'autres participent aux sciences en effectuant des expériences.

C'est vraiment agréable de vivre ces activités! ♦



L'équipe de journalistes, *Ocy-Ann Petiquay-Paul, René Tremblay, Jérémy Pronovost-Charron, Méane Metcalfe et Francis Tremblay.*



On s'amuse en nature!

COMPÉTITION DE CROSSCOUNTRY ET CONCOURS DE PHOTOS

Par *Nora Bergeron*

Quelques élèves ont participé au crosscountry des couleurs à Chicoutimi. Ce fut une belle expérience! Nous continuons à nous entraîner pour notre prochaine compétition qui aura lieu au mois de mai. Également, nous tenons à féliciter les gagnants du concours photo de l'école du Vallon : Francis Lavoie, Océanne Lavoie et Maxim Truchon. ♦

L'équipe de journalistes avec *Kelly-Ann Lavoie, Nora Bergeron, Charles-Antoine Dinelle et Annabel Tremblay*



PROJET PASSION

Par *Annabel Tremblay*

Le projet passion revient pour une troisième édition avec de nouveaux ateliers. Mme Diane fait de la cuisine, M. Jean-François des sorties en plein air, Mme Vicky du théâtre de marionnettes et Mme Danielle des arts. Nous aurons 2 sessions de 7 après-midis. Cela permettra aux élèves de faire des ateliers selon leur champ d'intérêt. Nos réalisations seront vendues au marché de Noël de l'école du Vallon. ♦

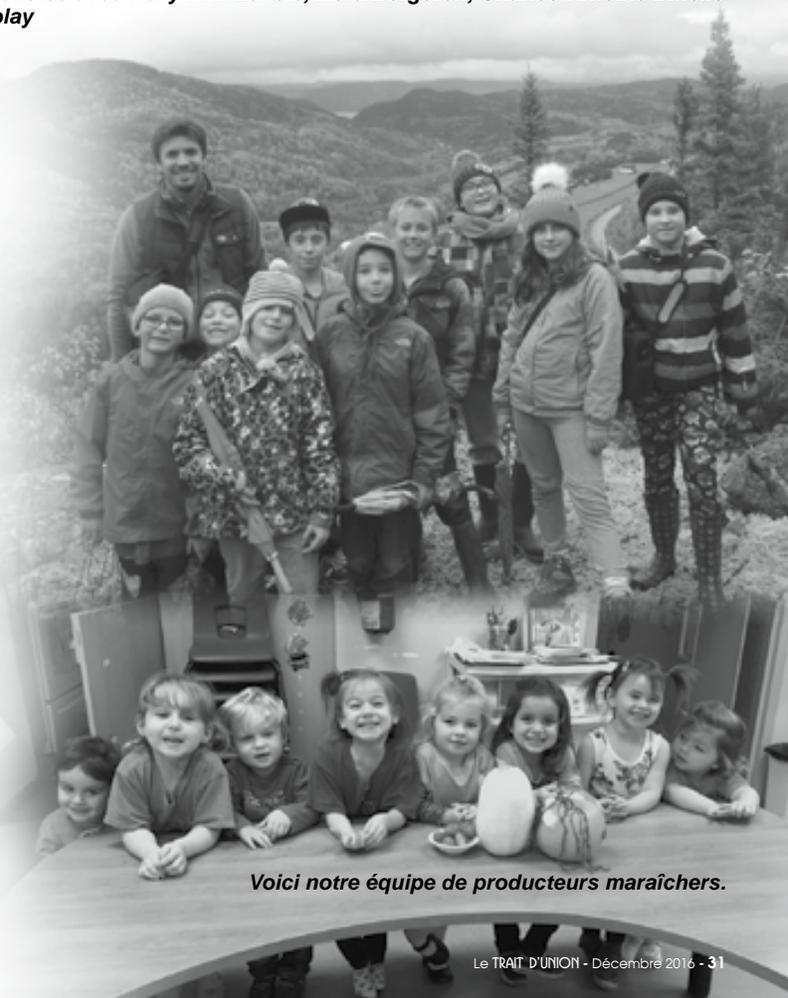
SORTIES SCOLAIRES

Par *Kelly-Ann Lavoie* 3^e année

Les élèves de l'école du Vallon ont participé à plusieurs activités depuis le début de l'année. En septembre, les élèves sont allés à Sagym, à la bibliothèque de la Baie et au salon du livre à Jonquière. Ce furent de beaux moments !

LES PETITS JARDINIERS DU CPE PLANÈTE À MARS

Ça bouge du côté des petits ! Pendant l'été, les amis de la garderie ont fait un magnifique jardin et ils ont obtenu une très belle récolte: tomates, courges spaghettis, citrouilles, concombres, courgettes, fèves et carottes. Grâce à ces légumes, les enfants ont mangé des collations santé et plusieurs mets variés. Le jardin sera de retour l'été prochain. ♦



Voici notre équipe de producteurs maraîchers.



ÉCOLE PRIMAIRE Marie-Médiatrice

Commission scolaire des
Rives-du-Saguenay



Les journalistes de l'année 2016-2017, Mahéja Fortin et Alicia Lavoie

FRIPERIE

Par *Alicia Lavoie*

À l'école Marie-Médiatrice de Rivière-Éternité, il y a une friperie. Tous les vêtements, jouets, bibelots, costumes, vaisselle et accessoires sont à 1\$. Elle est ouverte tous les jours de la semaine durant les heures d'école et aussi le jeudi soir de 18h à 20h. L'argent ramassé nous servira pour notre voyage de fin d'année à Montréal. Nous vous invitons à venir en grand nombre.

LA CHANSON À L'ÉCOLE

À l'école, nous avons sélectionné une chanson de l'album Koriass qui se nomme « Plus haut ». Nous avons créé notre propre paragraphe. Ensuite, on s'est fait filmer et on lui a envoyé. D'autres écoles ont aussi participé à ce merveilleux projet. ♦



PROJETS PERSONNELS

Par *Mahéja Fortin*

À l'école Marie-Médiatrice, tous les élèves font des projets personnels accompagnés de leurs parents et de leur professeur. Tous ces projets sont différents et certains élèves les font en équipe de deux. Les projets viennent de la créativité des élèves et ils sont très heureux de les faire, car leurs parents viennent spécialement pour eux. Les élèves de cette école adorent faire cette activité une fois par semaine.

Un exemple de projet personnel, celui d'Alicia Lavoie et de sa mère. Il s'agit de peintures à l'encre de Chine sur écorce de bouleau.



JOURNÉE DE LA CULTURE

Lors de la journée de la culture, les élèves ont été très contents de présenter leur orchestre dirigé par Lyne Morin, Suzanne Marchand, Florence Pez et Caroline Simard. Elles ont aidé les élèves à construire leurs propres instruments et à présenter un concert merveilleux devant les parents. Les élèves avaient aussi organisé un bingo musical animé par Caroline Simard. ♦



Une journée remplie d'activités!



Commission scolaire des
Rives-du-Saguenay

ÉCOLE PRIMAIRE
Saint-Félix

LE CROSS-COUNTRY

Par *Thomas Simard*
et *Gabin Debeaupre*

Nous allons vous parler du cross-country. Pour commencer, on s'est entraîné avec notre professeur d'éducation physique, M. François Boulianne, sur le terrain du chalet des loisirs de Saint-Félix-d'Otis. Ensuite, nous sommes partis le 22 septembre pour Chicoutimi. On a couru un kilomètre dans le sentier et c'était très amusant, mais épuisant.

*Thomas Simard et
Gabin Debeaupre*

*Sarah-Kim Gagné et
Max-Antoine Boies*

MARCHÉ DE NOËL

Par *Sarah-Kim Gagné*
et *Max-Antoine Boies*

Bonjour, nous voulons vous parler de ce que nous allons vendre au marché de Noël cette année. Celui-ci aura lieu les 3 et 4 décembre à la bibliothèque municipale de Saint-Félix-d'Otis.

Premièrement, le préscolaire va vous gâter avec de beaux petits desserts. Deuxièmement, le premier cycle vous proposera des collerettes pour décorer vos portes. Troisièmement, le deuxième cycle vous offrira de magnifiques étiquettes cadeaux en bois. De plus, le troisième cycle vous réserve de belles petites surprises.

Pour finir, venez en grand nombre encourager les artisans!

*Lydia Thibeault et
Emmanuelle Gilbert*

*Sitelle Pelletier
et Julia Thibeault*

LA BOÎTE À LUNCH ÉCOLOGIQUE

Par *Sitelle Pelletier*
et *Julia Thibeault*

Saviez-vous qu'au Québec nous produisons assez de résidus pour remplir l'équivalent de 5 millions de sacs à ordures et cela, chaque jour ?

À l'école plein air et développement durable de Saint-Félix, nous avons participé à la boîte à lunch écologique durant une semaine. Elle consiste à diminuer le nombre de déchets. Chaque contenant réutilisable vaut un point. Nous avons ainsi compilé les points de chaque classe. Un ventre plein et une poubelle vide... c'est ça le résultat d'une boîte à lunch écologique avec aucun déchet. Une bonne initiative à adopter pour l'année scolaire!

PROJET PLEIN AIR

Par *Emmanuelle Gilbert*
et *Lydia Thibeault*

À l'école St-Félix, nous avons un projet plein air avec notre professeure, Mme Mia Arsenault. Dans le sentier d'hébertisme, nous faisons des abris, du vélo, de la tyrolienne et nous mangeons de la banique. Puis, à Noël nous allons fabriquer des objets en bois dont : des rennes, des pères Noël et des épingles. Mais chut... n'en parlez pas, c'est une surprise pour nos parents. Voilà, ça bouge à l'école St-Félix!

Plein air pour la classe de maternelle 5 ans

ÉMILIE SAVARD, NOUVELLE RESPONSABLE À LA VIE ÉTUDIANTE

Par *Sandra Noël**

Depuis la fin septembre, il y a une nouvelle personne ressource à l'école Fréchette. Il s'agit d'Émilie Savard, la nouvelle responsable à la vie étudiante pour le secteur secondaire.

Celle-ci sera donc en poste pour l'année scolaire à raison de 10 heures par semaine. Plus précisément, les lundis et les mercredis. Elle s'occupera de coordonner, d'animer et d'organiser différents projets avec l'aide de plusieurs intervenants et partenaires. Pour l'instant, ses principaux dossiers touchent l'organisation du voyage à New York, les activités sur l'heure du dîner, les activités parascolaires, la radio étudiante, etc.

Pour l'aider dans sa tâche, un court sondage a dû être distribué aux élèves. Les résultats obtenus démontrent que les activités culturelles et sportives représentent les principaux champs d'intérêt. Toutefois, les élèves ayant des idées de projets peuvent en tout temps lui en faire part. D'ailleurs, celle-ci a mis en place un comité de vie étudiante comprenant 5 à 6 membres. Celui-ci lui permettra d'effectuer des activités de toutes sortes au cours de l'année.

En ce qui a trait au domaine de la culture, certaines activités comme la danse, la couture et la confection de bijoux sont à l'horaire. Mais, le plus gros événement sera le « Show mode » qui aura lieu en mars et qui permettra

d'obtenir du financement pour le voyage de fin d'année.

Pour les activités sportives, les jeunes auront la possibilité de faire du volleyball sur l'heure du dîner, mais d'autres activités seront aussi organisées en collaboration avec l'enseignant d'éducation physique.

Pour l'instant, une moyenne de sept à dix jeunes participe aux activités. Il s'agit d'un bon taux de participation considérant qu'il n'y a que 100 élèves.

La direction espère reconduire cette tâche de responsable à la vie étudiante l'année prochaine, tout en respectant les budgets disponibles. ♦

**Sandra Noël est coordonnatrice du comité École-Communauté*



LA FORMATION À DISTANCE

Par *Nathalie Tremblay*

par des enseignants qui répondent aux questions de l'élève en lui transmettant aussi des documents complémentaires aux cahiers d'exercices.

Les avantages de la formation à distance sont nombreux : éviter les déplacements, économie de temps, conciliation famille-études...

La formation à distance a déjà fait ses preuves. De nombreuses personnes ont atteint leur objectif de formation et ont pu réaliser leur projet de vie; changement de carrière, diplomation, avantages salariaux, défi personnel etc. Bref, la formation à distance offre une solution pour compléter ses études.

Pour des informations supplémentaires ou pour vous inscrire, www.formationdistance.ca ou par téléphone au 418 698-5170 poste 6100. ♦

MADAME *Line Fortin*

UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE

Par *l'équipe de l'école Fréchette*

Il est de ces personnes qui, une fois parties pour la retraite, semblent encore appartenir au quotidien. On s'en inspire, on les mentionne en référence, on suit leurs traces. Madame Line Fortin fait partie de ces êtres exceptionnels et les écoles où elle a posé ses valises ont été marquées par son passage.

Elle a enseigné pendant 15 ans comme professeur et son premier poste était à la petite école de L'Anse-Saint-Jean.

Elle a ensuite agi 15 années comme directrice dans les trois écoles du Bas-Saguenay, Du Vallon, Marie-Médiatrice et St-Félix-d'Otis.

Avec tout le professionnalisme qu'on lui connaît, elle a su aussi relever d'importants défis en dirigeant plusieurs écoles à la fois, ou comme à Fréchette, école réunissant des jeunes de 4 à 17 ans.

Son engagement a contribué grandement à l'épanouissement des élèves qui lui ont été confiés, tant comme enseignante que directrice d'école. Ses valeurs bien ancrées furent le moteur de nombreuses activités : le Club des petits déjeuners, l'animation de la cour d'école avec des jeux, le Défi de la Dizaine, 10 jours sans écran et en partenariat avec la communauté pour offrir des activités comme alternative aux écrans et pour favoriser les liens familiaux.

Son souci d'intégration des élèves en difficulté afin d'apporter des solutions aux problématiques des communautés, le brunch de la Sureté

du Québec, la Maison Familiale Rurale (MFR), le colloque École en Réseau, le Défi de la relève 2015 pour le skate-parc, le tournoi de volleyball dans les murs de l'école Fréchette et les autres activités de financement, sont tous des exemples d'une école ouverte sur sa communauté.

Madame Line s'est impliquée dans les activités parascolaires afin de soutenir et d'encourager les élèves dans leurs intérêts respectifs. Ces accomplissements se réalisèrent grâce au travail de collaboration et d'équipe que son leadership a suscité, pour le bien-être des enfants et de la communauté

Élèves, parents, membres du personnel, collègues et les différentes communautés pouvaient compter sur vous. Toujours là pour les autres ! Cette présence qui d'ailleurs commençait au lever du soleil et se terminait, bien souvent, au crépuscule.

Cette fois, la cloche a sonné pour vous, Madame Line. C'est l'heure de la grande récréation ! Le souvenir de votre passage sera gravé dans notre mémoire. ♦

Merci

NOËLLE-ÉMILIE GAGNÉ, RAVIE DE SON EXPÉRIENCE AVEC LES COUCHES LAVABLES!

Par *Patricia Daigneault*



JETABLE	LAVABLE
5000 couches de 0 à 2 ans.	20 à 40 couches.
Des absorbants, parfum, composition nocive.	Fix de produits chimiques, respectent les peaux fragiles.
Étanches à l'eau.	1 ^{er} et 2 ^e mouchoirs dans le couloir. Négligez les mouchoirs!
Multiples plastiques à l'usage.	Multiples lavages doivent éliminer un résidu.
1 litre de déchets assimilables en 200 à 500 ans.	150kg de déchets en grande partie biodégradables en quelques mois.
400kg de matériaux premiers (pétrole et cellulose).	150 kg de matières premières (coton et bambou).
Consommation d'énergie pour la fabrication.	Consommation d'énergie (réchauffeur + lavage) double par 2.
120 m ³ d'eau (fabrication).	400 à 500 litres d'eau (0 à 2 ans, réutiliser pour un 2 ^e enfant).
1500 € de 0 à 2 ans.	80 m ³ d'eau (usage des couches).
10 mouchoirs (surtout à l'usage des couches sales).	10 mouchoirs (usage des couches en mouchoir).
Échappage des couches sales aux toilettes, nature et baignoire.	Émission inodore des effluents grâce à l'usage des mouchoirs.
Remboursement des couches sales aux toilettes, nature et baignoire.	Remboursement des effluents grâce à l'usage des mouchoirs.

Au niveau écologique c'est incroyable, le sac de déchets est réduit considérablement! Noëlle-Émilie utilise aussi des savons biodégradables, des crèmes naturelles pour un confort accru de son enfant. Maintenant la variété des couches offertes est surprenante et les tissus étudiés pour restreindre les odeurs. «Nous sommes loin des couches en coton de nos grands-mères! Plusieurs modèles sont fabriqués avec des tissus en bambou ou en coton biologique. C'est important d'essayer différents modèles, dépendamment de la physiologie de l'enfant, certains sont plus adéquats. Il existe des sites et des forums interactifs sur le web donnant plusieurs informations, j'y vais régulièrement, raconte-t-elle. » Elle peut s'approvisionner dans un magasin spécialisé à Chicoutimi, mais elle a également acheté des couches de seconde main de belle qualité.

Sans hésitation, durant sa grossesse, sa décision est prise, elle opte pour les couches lavables. Profitant d'une subvention de 100\$ offerte par la municipalité de L'Anse-Saint-Jean, elle se lance dans l'aventure en étudiant différentes options.

Pour le séchage, elle privilégie l'extérieur quand mère nature le permet, puisque le soleil faire disparaître les taches! «Faire le lavage ce n'est pas une corvée pour moi, je le fais aux deux jours! J'ai au total une quarantaine de couches, et j'en utilise une quinzaine, entre chaque lavage, explique celle qui doit parfois avoir recours aux couches jetables, dans des circonstances exceptionnelles seulement car son fils réagit rapidement en développant des rougeurs. Par contre, avec les couches lavables, elle n'a pas connu les fesses rouges!

«Je ne regrette rien, au contraire j'y ai découvert plusieurs avantages, précise Noëlle-Émilie.» En effet, uniquement l'aspect financier est fort avantageux. Le coût d'achat annuel pour les couches jetables se chiffre autour de 2 500 \$, tandis qu'elle a investi seulement 500 \$ depuis la naissance de son fils Mathias, âgé d'un an.

Noëlle-Émilie est ravie de son expérience et serait prête à recommencer pour un second bébé! ♦

ANIMATION DE LA LECTURE POUR LES 3 À 5 ANS DANS LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

Par *Ariane Fortin*



La MRC du Fjord-du-Saguenay, en collaboration avec le Réseau BIBLIO du Saguenay-Lac-Saint-Jean, soutient une tournée d'animation de la lecture dans les bibliothèques publiques de son territoire. Destinée aux enfants de 3 à 5 ans et à leur famille, cette activité, offerte gratuitement, comprend l'animation ou la lecture d'un livre, suivie d'une activité complémentaire d'approfondissement (par exemple, un bricolage).

Marie-Julie Trottier anime les heures du conte à la bibliothèque de L'Anse-Saint-Jean, ici accompagnée de sa fille Olivia.

Une somme de 3 500 \$ est allouée par la MRC et nécessite l'implication de deux ressources humaines, respectivement pour les secteurs du Bas-Saguenay et de la Couronne-Nord. Le Réseau BIBLIO contribue au soutien et à la formation des animatrices et prête gratuitement le matériel d'animation. Les bibliothèques publiques du secteur du Bas-Saguenay profitent de cette tournée d'animation de la lecture en recevant la visite de l'animatrice, Marie-Julie Trottier, à deux reprises. Ainsi, les premières activités ont eu lieu le 12 novembre et le 10 décembre derniers et d'autres sont prévues au printemps 2017.

Avec ce projet, les partenaires souhaitent faciliter le développement et le réseautage des bibliothèques publiques, contribuer à la promotion des services et augmenter l'offre d'activités s'adressant aux jeunes et à leur famille. Pour en savoir plus sur les activités offertes, visitez le site Internet du Réseau BIBLIO du Saguenay-Lac-Saint-Jean au : mabibliotheque.ca/slsj

Ce projet découle du plan d'action de la Politique culturelle de la MRC du Fjord-du-Saguenay qui souhaite favoriser la découverte de la culture auprès de la population de son territoire. Il est possible de soutenir cette initiative grâce à l'Entente de développement culturel intervenue entre la MRC du Fjord-du-Saguenay et le gouvernement du Québec. ♦



UN SPORTIF DE RUE FORT SYMPATHIQUE!

Par *Karine Aubé*, coordonnatrice
à la Maison des jeunes du Bas-Saguenay

LOUIS-DAVID LABEL se déplace pour initier des activités sportives et faire bouger les jeunes entre les villages de Petit-Saguenay, L'Anse-Saint-Jean, Rivière-Éternité et Saint-Félix-d'Otis.

Ce jeune homme de 23 ans est originaire de Saint-Jean-de-Dieu, près de Rivière-du-Loup. Dès son jeune âge, il s'implique bénévolement dans sa communauté lors des festivals, des tournois de hockey ou de volley-ball. Depuis 4 ans, il fait partie de l'équipe d'animation super dynamique du Village-Vacances Petit-Saguenay. Plusieurs le connaissent sous le nom de Dix-Quatre. En 2015, il termine une technique d'intervention en loisirs au cégep de Rivière-du-Loup. Charmé par l'environnement du Bas-Saguenay et de ses habitants, il a le goût de s'installer dans le coin pour passer l'hiver. « C'est tellement plaisant par ici, les gens sont extrêmement chaleureux, malgré la distance des grands centres, il y a plein d'activités à faire. »

Voici donc une excellente recrue pour initier le projet de sportif de rue sur le territoire, un projet réfléchi par la Table de concertation jeunesse du Fjord et supporté par la Table jeunesse du Bas-Saguenay dans le but d'aider les jeunes à acquérir de saines habitudes de vie. Saviez-vous que d'après le Portrait de santé 2014 de la population du territoire de La Baie et du Bas-Saguenay, les hommes vivent 2 ans de moins qu'ailleurs au Québec ? Ces 2 ans à gagner sont une alarme pour motiver chacun de nous à bouger, bien manger, ne pas fumer, diminuer sa consommation d'alcool, prendre soin de soi, enfin acquérir de saines habitudes de vie!

Louis-David a pour mandat de mobiliser les jeunes à l'extérieur et dans les établissements autour de l'activité physique. Il espère que les jeunes profiteront de sa présence pour participer, mais aussi s'impliquer dans des activités pouvant varier : mini-basket, ballon balai, sorties en plein air, raquettes, excursions nocturnes... Même s'il déborde d'imagination, il est très ouvert à ce que les jeunes et moins jeunes lui proposent de nouveaux sports.



Tous peuvent le suivre sur Facebook à Lou Sdr (Sportif De Rue). Il invite aussi les parents qui ont le goût de s'impliquer à se joindre à son défi de faire bouger les jeunes au moins une fois par semaine dans chacune des municipalités. ♦

POUR PLUS D'INFORMATIONS :
Maison des jeunes du Bas-Saguenay
418-272-2294 | jeune100@royaume.com

La Fromagerie Boivin

*aimerait profiter de l'occasion pour
souhaiter à ses clients et amis de
Joyeuses Fêtes et une année 2017
heureuse et prospère.*

*Au  de nos vies!
Depuis quatre générations*

ACTIVITÉS À LA RÉSIDENTE POUR AÎNÉS DE L'ANSE-SAINT-JEAN

Par *Cécile Hauchecorne*

Avec un conseil d'administration très actif, la résidence pour aînés permet à ses 16 locataires de vivre de beaux moments de vie, comme lors de la dernière fête de l'Halloween. C'est sans doute aussi pour cela qu'elle affiche complet, avec une belle liste d'attente !

La commission scolaire vient 4 jours par semaine offrir des ateliers pour travailler la mémoire. Des causeries sur l'actualité, des activités de sacs de sable, cartes, bingo ou arts plastiques sont également au programme. Des ateliers de vie active sont quant à eux animés bénévolement par Lucine Tremblay qui se déplace à la résidence deux matins par semaine. Tous les jeudis matins, une messe est célébrée pour les résidents. Et les mardis les amateurs de jeux de cartes se rencontrent à l'Habitat juste en face. Pas le temps de s'ennuyer !

« Le service d'aide familiale qui gère la cuisine et l'entretien ménager donne également un très bon service, souligne Claudette Pilotte, présidente du conseil d'administration depuis les débuts de la résidence en 2009. Aussi depuis cette année, on a le soutien très apprécié de Gabrielle Desrosiers, l'agente de milieu auprès des aînés, qui fait un excellent travail. »

Claudette Pilotte est très fière du travail accompli depuis 2009 et maintenant que la résidence roule bien, elle aimerait pouvoir passer le relais ! « C'est exigeant, il ne faut pas compter ses heures, mais cela nous donne beaucoup aussi. D'ailleurs, je voudrais continuer à participer aux activités, rappelle cette jeune septuagénaire avec enthousiasme ! » ♦



QUAND
L'ÉQUIPE
FAIT LA
DIFFÉRENCE...



TREMBLAY
Assurance 5000
ASSURANCE
Cabinet de services financiers

50 ans

Venez
rencontrer
notre
équipe de
professionnels

JONQUIÈRE, CHICOUTIMI, LA BAIE,
PETIT-SAGUENAY, L'ANSE-SAINT-JEAN,
ALMA, HÉBERTVILLE,
MÉTABETCHOUAN-LAC-À-LA-CROIX,
ROBERVAL, DOLBEAU-MISTASSINI

Nous profitons de
l'occasion pour vous
souhaiter une
**BONNE ANNÉE
2017**

Marlène
Gagné



418 272-5000 www.tremblayassurance.com

Madame Solange aime parler de son beau Didace qui trône fièrement sur les murs de son salon.

La ferme de madame Solange sur les côtes du rang Saint-Louis.

Madame Solange

DIT MERCI À LA VIE

Par *Cécile Hauchecorne*

Solange Lavoie a passé toute sa vie à Petit-Saguenay. Tout d'abord avec ses parents, Julien Lavoie et Alice Boudreault, qui restaient en bas au village. Son père était ébéniste, il faisait des meubles pour tout le monde, des portes et des fenêtres aussi.

« Je suis allée à l'école jusqu'en 7^e année et après ça, pour continuer, fallait aller à Chicoutimi, mais moi j'ai plutôt aidé ma mère, explique celle qui était la première d'une famille de 11 enfants. On était heureux, c'était plaisant, on était bien entourés et puis on avait de bons voisins. » À 19 ans, Solange se marie avec Didace Côté et quitte le village pour une ferme « sur la côte » du rang Saint-Louis.

« Tu t'es mariée jeune, grand-maman, me disaient mes petits-enfants ! » Alors elle leur explique qu'avant ce n'était pas comme aujourd'hui, il fallait se marier pour être avec son chum. « Même pour danser avec un garçon, on n'avait pas le droit ! On ne pouvait pas danser mêlés qu'ils disaient ! Le curé était dans la chaire pour prêcher et s'il se faisait une veillée de noces, pis que ça avait dansé et que ça avait brassé, il y avait un sermon la semaine suivante ! »

« Nous autres, quand on se mariait, fallait rester ensemble, même si ça faisait pas ! Moi, je suis bien tombée, ça a bien été, jamais une chicane, c'était un bon gars mon mari ! C'était



même un personnage » se souvient madame Solange et quand elle parle de son Didace, ses yeux pétillent encore. « Il était important dans la paroisse, tout le monde le connaissait, il travaillait comme agent des terres pour le ministère, il avait le même métier que Séraphin, mais en beaucoup plus fin ! »

Celle qui a eu 11 enfants, 21 petits-enfants et 18 arrière petits-enfants, a habité 20 ans avec les beaux-parents, Stanislas Côté et Martine Bergeron, sur la ferme du rang Saint-Louis. « Du temps de mes beaux-parents aussi, la table était toujours pleine de monde, c'étaient des gens qui aimaient recevoir ! C'étaient des grandes familles, et puis ils se visitaient souvent et ça jasait en masse ! »

Sur la ferme, il y avait des vaches, des poules, des moutons. Il passait un camion qui ramassait la laine et une fois qu'elle était pesée, on changeait ça pour des vêtements ou des couvertures. « Moi je n'allais pas souvent à l'étable, c'est Didace qui s'en occupait et après ça, quand les enfants ont grandi, ils aidaient aussi. Faire le ménage de la maison, la nourriture, la couture, les poules et le jardin... Les femmes, on ne chômait pas ! »

Quand on lui demande si elle est restée toute sa vie à Petit-Saguenay, madame Solange sourit doucement : « J'étais pas sorteuse d'abord, pis ça me tentait pas d'aller ailleurs. On était heureux. » Elle semble l'être encore d'ailleurs et quand elle parle de ses enfants, son visage rayonne de fierté. ♦

FÊTER LA SAINTE-CATHERINE À L'ANSE

Par *Thérèse Fortin*

Pour sa troisième année, le conseil d'administration de la Fadoq de L'Anse-Saint-Jean a lancé une belle invitation aux trois autres clubs qui côtoient le sien pour fêter la Sainte-Catherine.



fadoq

Eugénie Côté, Monique Boudreault, Esther Martel et Odile Lavoie de la FADOQ de L'Anse peuvent être fières de leur activité.

Pour Saint-Félix, le 12 novembre dernier, c'est un groupe de seize aînés qui s'est déplacé vers le village de L'Anse-Saint-Jean, plus particulièrement au restaurant L'Est-Anse-Ciel, où des tables de cartes attendaient ces jeunes de cœur pour un après-midi de jeux, de rire et de folie.

Dans une petite salle à part, les maniaques de bridge s'en sont donné à cœur joie alors que l'autre salle près des machines à sous, accueillait des joueurs de crible. Les autres jeux de carte, la « poule », le « charlemagne » et le « 500 » étaient joyeusement disputés dans la grande salle à l'arrière du restaurant.

Louise Gagnon, la présidente de la Fadoq de Rivière-Éternité, avait convaincu 5 autres membres de son village à venir passer leur après-midi avec les aînés du Bas-Saguenay. Petit-Saguenay présentait une cohorte de 26 personnes qui accompagnaient Thérèse Gaudreault, qui après une dizaine d'années à la mairie, préside maintenant le conseil d'administration de leur club Fadoq.

Les 27 hôtes et hôtesse de cette belle journée entraînante, entouraient Esther Martel, la présidente actuelle du club de L'Anse. Le conseil d'administration avait négocié avec le

restaurant pour offrir un menu composé de deux choix, des filets de porc et des « fish and chips » pour les amateurs de poisson.

Au milieu de l'après-midi, une grande corbeille de tarte de la Sainte-Catherine, faite maison et délicatement emballée dans du papier ciré, fut passée parmi les participants qui ne se sont pas gênés pour se sucrer le bec, tout en félicitant l'instigatrice de cette ancienne tradition.

Jeannine Simard, la présidente de la Fadoq de Saint-Félix d'Otis avait transmis l'invitation au conseil d'administration du secteur et Lise Tremblay avait répondu présente pour cette journée de rencontre des aînés du Bas-Saguenay. Il était tout aussi normal d'y côtoyer la jeune intervenante communautaire, Gabrielle Desrosiers, qui anime tout ce beau monde tout au long de l'année.

Sur l'heure du souper, deux musiciens de Saint-Siméon ont égayé cette soirée avec de la musique qui résonnait dans tout le restaurant. Ils ont donné bien du plaisir à l'assistance en acceptant les demandes spéciales, permettant ainsi de joindre de nombreuses voix aux leurs. ♦



La Capitale
Assurances générales

161 route 170, L'Anse-Saint-Jean
Tél. : 418.608.8386 / Cell. : 418.812.4757

Pour une soumission habitation, automobile,
véhicule de loisirs, assurance vie ou invalidité...
Cartes **Air Médic** et **CAA** offertes gratuitement
sous certaines conditions

VENEZ ME RENCONTRER !

Éric Côté

Agent assurances de
dommages des particuliers

eric.cote@lacapitale.com

Disponible également le soir sur rendez-vous

TISSÉS SERRÉS AU BAS-SAGUENAY!

Par *Gabrielle Desrosiers*

Le 30 septembre dernier, 147 personnes se rassemblaient au Centre communautaire et des loisirs de Rivière-Éternité pour la seconde édition Tissons des liens humains au Bas-Saguenay. Cet événement conviait la population aînée de toutes les municipalités du Bas-Saguenay Sud à se réunir pour des activités sous le thème de l'estime de soi.



*Mme Louise Tremblay et
Mme Fernande Tremblay.*

Vers 9h, les participants commençaient à arriver en autobus réservés pour l'occasion et en transport adapté. La journée s'est initiée par une visite libre des kiosques présents : 36 organismes et entreprises offrant des services aux personnes aînées de la région ont accepté l'invitation de participer à l'événement. Les kiosques couvraient donc des thématiques aussi variées que l'alimentation, le soutien psychologique, la santé, la justice, les loisirs et la culture!

Dolande Fortin, conseillère municipale de Rivière-Éternité, a introduit les activités thématiques de la journée d'un mot de bienvenue. Puis, Nathalie Sergerie, dynamique animatrice de l'événement, a cédé la parole au président d'honneur, Gilles Labbé. Il nous a livré un touchant discours reposant sur son expérience de plus de 32 ans en tant que pharmacien au Bas-Saguenay. « L'estime de soi, disait-il, je vois ça comme un gros coffre qu'on aurait dans le coin de notre chambre à coucher. Tous les soirs, on mettrait tous les Merci !, les Bravo! et les Félicitations ! qu'on a pu recevoir au cours de la journée. J'imagine que c'est comme ça, graduellement, qu'on acquiert le sentiment qu'on est quelqu'un et qu'on développe notre confiance.»

«Et, poursuivait-il, ça commence très jeune. N'ayez d'ailleurs pas peur de féliciter vos enfants et petits-enfants et de les encourager quand ils posent de bons gestes. Vous contribuerez à garnir leur coffre. C'est ainsi qu'ils développeront leur confiance et ne craindront pas de se prendre en main le moment venu!».

C'est bien connu, les émotions ouvrent l'appétit. Heureusement pour les participants, un bon repas préparé par l'épicerie Amyro de L'Anse-Saint-Jean les attendait! Suite à quoi, une activité de yoga du rire a réveillé l'énergie et la bonne humeur de tous avant la tenue du cabaret de l'estime de soi présenté par la troupe de La comedia de la Ria. Cette troupe de talentueux comédiens venus d'Alma a su aborder avec beaucoup d'humour et de délicatesse les défis que présente l'estime de soi au quotidien. La sagesse populaire de la Baragouine, la cousine saguenéenne de la fameuse Sagouine, nous a bien fait rire, tout en nous rappelant qu'il n'y a pas d'âge pour les nouveaux projets. Chantons en cœur nous aussi : «Je veux toute toute toute la vivre ma vie!»

Pour clôturer cette belle journée, l'abbé Daniel Leclair est descendu de Québec expressément pour revoir la population du Bas-Saguenay et lui partager son expérience d'intervention à la Villa Ignatia par le renforcement de l'estime de soi.

Si cet événement, le transport et le repas ont pu être offerts gratuitement aux participants, c'est grâce aux nombreux et généreux partenaires qui y ont cru! Et si cette seconde édition de Tissons des liens humains au Bas-Saguenay a vu le jour, c'est surtout grâce au comité organisateur de l'événement qui a mis la main à la pâte avec cœur pour concocter ce bel événement! Ce comité était composé des présidentes des FADOQ de chaque municipalité impliquée, de la coordonnatrice de L'APRS, du groupe d'action communautaire de Ferland-et-Boilleau, des Bénévoles de Saint-Félix-d'Otis, de l'agente de développement de Rivière-Éternité, de l'adjointe administrative de Saint-Félix-d'Otis et de l'intervenante de milieu auprès des aînés.

Les commentaires reçus des participants et des gens qui ont tenu des kiosques à l'événement sont éloquentes :

- «*Excellent, divertissant, valorisant!*» -une participante
- «*Il me semble que la participation des gens a été encore meilleure que l'an dernier. Il y a eu une période de fort achalandage qui nous a permis de rencontrer beaucoup de gens mais toujours dans une atmosphère conviviale.*» -Dany Desbiens, Service Budgétaire
- «*Très belle journée. Parfait sur toute la ligne. Un gros merci!*» -une participante
- «*C'est un événement extrêmement bien organisé, dynamique et qui répond aux besoins des personnes aînées, à savoir de mieux connaître les ressources disponibles.*» -Christian Bergeron, Table régionale contre la maltraitance envers les personnes aînées
- «*Super! Longue vie! À l'an prochain.*» -Un participant

Ainsi, une troisième édition s'esquisse déjà à l'horizon pour l'automne 2017... Tissons des liens humains au Bas-Saguenay est bel et bien en voie de devenir une tradition annuelle pour la population aînée du Bas-Saguenay! ♦

RENCONTRE DES RESPONSABLES DE LA QUESTION DES AÎNÉS (RQA)

À LA MRC DU FJORD-DU-SAGUENAY

EN LIEN AVEC LES PLANS
D'ACTION MUNICIPALITÉ
AMIE DES AÎNÉS (MADA)

Par *Ariane Fortin*



De gauche à droite, rangée du haut : M. Réginald Gagnon, M. Gérald Savard, M. Dino Lapointe, M. Claude Gauthier, Mme Audrey Deschênes ; rangée du bas : Mme Reina Simard, Mme Denise Villeneuve, Mme Ginette Côté, Mme Jeaninne Simard, Mme Danie Ouellet, M. Yvan Tremblay.

Le 21 septembre dernier, la MRC a convié les responsables de la question des aînés (RQA) à participer à une rencontre à son siège social de Saint-Honoré. Cette rencontre avait pour but de dresser un bilan sommaire des actions découlant de la démarche MADA de la première année, de partager les bons coups et les difficultés rencontrés et de se réseauter. Cette activité est en lien avec les principes directeurs de la Politique des aînés de la MRC et le rôle de celle-ci, soit : la concertation et le partenariat pour le développement (...) des milieux de vie des aînés ainsi que l'accès aux ressources et la diffusion de l'information.

À cette occasion, 25 personnes étaient présentes, dont 5 présentatrices, soit l'agente de développement culturel et communautaire, la coordonnatrice en sécurité incendie de la MRC ainsi que trois intervenantes de milieu auprès des aînés. Le groupe était constitué de maires, de conseillers municipaux RQA, d'agents de développement, de membres de comités MADA locaux, de membres du comité MADA MRC et de la conseillère en communication de la MRC. La présidente de la Table régionale de concertation des aînés, Mme Nicole Bolduc-Dubois, a également participé à cette rencontre.

Les représentantes de la MRC ont, tout d'abord, présenté l'atteinte de certains objectifs du plan d'action MADA-MRC de la première année, l'importance du « Pourquoi » et de l'évaluation. Ensuite, les trois intervenantes issues des Initiatives de travail de milieu auprès des aînés vulnérables (ITMAV) œuvrant sur le territoire de la MRC sont venues partager divers projets réalisés dans leur communauté. Les participants ont trouvé inspirant de voir le travail des autres

municipalités. La majorité des personnes ont amélioré leurs connaissances et souhaitent reconduire cette activité une fois par année.

« L'augmentation de la participation à la vie collective, par et pour ses habitants, contribue à augmenter leur niveau de bien-être physique, psychologique et social. » d'après Louisa-Maria da Silveira, intervenante de milieu auprès des aînés de Falardeau.

Travailler avec une approche d'empowerment, se concerter pour mieux se rassembler autour d'enjeux communs, évaluer pour approfondir les activités et les projets, renforcer les partenariats avec des rétroactions, contribuer à la réalisation des objectifs, transmettre les connaissances des aînés et enfin, leur faire connaître les ressources du milieu font partie des points saillants ressortis lors de cette rencontre.

« Les gens ne sont pas inspirés par ce que vous faites, ce qui les inspire c'est pourquoi vous le faites ! » Simon Sinek, Commencer par le pourquoi, 2014. ♦

ÉRIC CÔTÉ
SABLE ET GRAVIER

24, des Côteaux,
L'Anse-Saint-Jean

Bureau: 418 272-2463

Garage: 418 272-2601

Télec.: 418 272-9961

« Nous profitons de cette période de réjouissances pour vous dire merci et vous offrir nos meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité pour la nouvelle année. »



L'HISTOIRE DES SŒURS DE Notre-Dame du Bon-Conseil DE RIVIÈRE-ÉTERNITÉ

Par *Noëlla Lavoie*

NDLR : Pour souligner les 65 années de vie des sœurs Notre-Dame du Bon-Conseil, Noëlla Lavoie nous conte l'histoire de ces religieuses et de l'influence qu'elles auront sur la paroisse. Ce texte est le dernier d'une série de trois.

C'est en 1980 que le président de la Société historique du Saguenay, Léonidas Bélanger contacte Lorenzo Gagnon, le maire de Rivière-Éternité, ainsi que l'abbé Gilles Pedneault, pour les prévenir qu'en septembre 1981, on soulignerait le centenaire de l'édification de la statue de la Vierge du cap Trinité. C'était à la municipalité de Rivière-Éternité de préparer cette fête-centenaire. Une brique venait de nous tomber sur la tête ! Que faire ? Qui était capable d'organiser une fête centenaire diocésaine ? Le président de la Société historique devait envoyer la documentation et les archives nécessaires au presbytère. Mais pour le reste, c'était à la paroisse de Rivière-Éternité de s'organiser !

Heureusement, la providence avait tout mis en place pour que cette fête ait lieu et dans les meilleures conditions.

Sœur Esther Chouinard était alors l'agente de pastorale. Elle prit donc comme on le dit « le taureau par les cornes » ! Dotée de ses talents de « bâtisseuse » et de sa connaissance du milieu, elle mit rapidement un comité en place. C'est ainsi que le comité de la Vierge prit forme et commença à travailler fort. Tout allait bien ! Les festivités allaient commencer en juin 1981 et la cérémonie de clôture du 6 septembre attira à la baie Éternité quelques 3000 personnes venues assister à la célébration eucharistique donnée par l'évêque du Diocèse de Chicoutimi, Mgr Jean-Guy Couture.

En 1983, à la création du Parc Saguenay, Sœur Esther devra rencontrer quelques fois la direction, tout d'abord récalcitrante à l'idée de perpétuer les fêtes de l'été en l'honneur de la statue. Elle discute, argumente, analyse, expose la situation toujours avec douceur et fermeté ... et finalement, elle obtient la permission de Marcel Noël, le premier directeur de Parc Saguenay. Depuis, une fête a lieu tous les ans, le deuxième dimanche du mois d'août et cela fait maintenant 35 années que Notre-Dame du Saguenay attend ses pèlerins au Parc Saguenay.

Pour conclure cette page d'histoire, il faudra souligner d'une façon spéciale la présence des deux dernières religieuses habitant à Rivière-Éternité. Elles étaient avec nous depuis tant d'années : 21 ans pour sœur Cécile et 14 ans pour sœur Marguerite-Rose. Après avoir vécu tour à tour avec soixante-deux religieuses pendant soixante-cinq ans, le départ de ces dernières représente un grand vide et un deuil à traverser pour les habitants de Rivière-Éternité.

« *Mets à profit le jour présent !* » répétaient très souvent les sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil. Cette maxime et ces enseignements seront toujours présents dans le cœur des Éternitois. ♦



**Le couvent de
Rivière-Éternité
en 1951.**



**Les sœurs fondatrices
de Rivière-Éternité,
Sœur Élie-Marie et
Sœur Marie-du-Calvaire en 1951**



OFFREZ UN VITRAIL

Le cadeau idéal
pour toutes les occasions

Commandes spéciales

ATELIER DE VITRAIL JEAN-DENIS SIMARD

160, sentier Edmour-Simard (Lac Otis),
Saint-Félix-d'Otis

418 544-4541

UNE BELLE RÉUSSITE POUR LA DEUXIÈME ÉDITION DU MARCHÉ DE NOËL DE L'ANSE SAINT-JEAN

Par *Émilie Savard*

Le 27 novembre dernier, près d'une trentaine d'artisans, d'artistes et de commerçants du Bas-Saguenay se sont réunis au Centre communautaire La Petite École pour participer à la deuxième édition du marché de Noël de L'Anse Saint-Jean.

Encore cette année ce marché a été organisé en collaboration avec le Centre communautaire La Petite École et le regroupement Promotion des arts. Des nouveautés ont été proposées, notamment un volet animation pour les tout-petits, organisé par le comité famille. En effet, ce comité a fait le lancement de son nouveau projet, la galaxie joujoutéKa, qui vise à faire connaître la Joujouthèque et à promouvoir l'apprentissage par le jeu auprès des services de garde! De plus, cette année encore, de fabuleuses crêpes du Café du Quai ont été servies aux exposants et visiteurs, pour le plus grand plaisir de tous!

C'est un rendez-vous qui deviendra peut-être une tradition anjeannoise. En effet, c'est avant tout la valorisation de l'achat local qui motive et motivera les organisateurs de l'événement. Et ceux-ci espèrent bien pouvoir organiser encore de nombreux marchés de Noël.



CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES POUR IMMORTALISER LES BEAUTÉS DU BAS-SAGUENAY

Par *Nathalie Sergerie*

En juin dernier, les municipalités du Bas-Saguenay unissaient leurs efforts pour lancer la saison touristique estivale 2016. Si cette dernière a été couronnée de succès, c'est en grande partie en raison du dynamisme des communautés, de l'offre touristique diversifiée et des magnifiques paysages du Bas-Saguenay. C'est dans l'objectif de collecter les plus belles images de ces paysages que le concours « Le Bas-Saguenay : Quatre saisons, mille beautés » a vu le jour et se poursuit présentement.

S'adressant aux photographes amateurs, le concours vise à présenter des clichés pris dans les municipalités du Bas-Saguenay et ce au cours des quatre saisons touristiques. Ces photographies permettront de mettre en valeur les paysages et les talents des photographes amateurs tout en permettant aux municipalités de rassembler les images pour faire la promotion des différents attraits touristiques.

Les règlements du concours stipulent que chaque photographe peut proposer quatre clichés au maximum (un par saison) et que ces derniers doivent être captés dans les municipalités du Bas-Saguenay.

En plus de voir leurs photographies récompensées lors du prochain lancement touristique estival en 2017, les gagnants se verront remettre des paniers-cadeaux de produits touristiques locaux...une belle façon de découvrir ou de redécouvrir les beaux paysages du coin!

Pour information sur les règlements du concours, vous pouvez vous rendre sur les sites internet des municipalités du Bas-Saguenay. Pour l'envoi des photos : photoslancement2016@gmail.com. La date limite du concours est le 1^{er} juin 2017. ♦



À L'Anse-Saint-Jean, les couleurs de l'Automne se sont mariées à merveille avec le Queen Mary 2 qui passait à la tombée du jour.

Crédit photo : Dany Thibeault

LES RIVAGES PRIS D'ASSAUT POUR LE PASSAGE DU QUEEN MARY 2

Par *Philôme La France*

Proclamé plus gros paquebot au monde lors de sa construction, le Queen Mary 2 demeure l'un des plus impressionnants de la planète. Sa venue dans la région a donc tout naturellement attiré une attention exceptionnelle de la part des médias et de la population. Si la foule a littéralement pris d'assaut le quai d'escale de La Baie pour venir admirer le mastodonte dans la journée, elle était également au rendez-vous le soir venu pour le voir passer dans les villages du Bas-Saguenay.

Comme le passage du navire devait se faire à la tombée de la nuit, Promotion Saguenay avait invité les municipalités à illuminer les quais et les anses sur le passage du bateau. Le bateau a toutefois devancé son départ, craignant les vents violents qui s'annonçaient sur le Saint-Laurent à cause de l'ouragan Matthew, ce qui a réduit considérablement l'effet des activités organisées. La participation de la population était tout de même très grande et les activités n'ont pas déçu.

Malheureusement, la municipalité de Saint-Félix-d'Otis n'avait pas reçu l'invitation de Promotion Saguenay. Cela n'a pas empêché cette dernière d'organiser au dernier moment un grand feu de joie sur la plage du Site de la Nouvelle-France où près d'une vingtaine de citoyens ont pu observer le passage du navire au loin. « Si on avait eu plus de temps pour se préparer, on aurait certainement fait plus de choses » raconte Nathalie Sergerie, agente de développement.

À Rivière-Éternité, tout près de 60 personnes se sont rendues dans la Baie-Éternité pour voir passer la croisière. Comme l'explique Sonia Simard, agente communautaire et administrative, « On avait des feux de Bengale pour se faire voir. On avait aussi prévu des petites collations. On l'a vu passer 2 à 3 minutes. Ça a été court, mais les gens étaient quand même impressionnés de le voir passer. »

Du côté de L'Anse-Saint-Jean, les festivités prévues étaient grandioses. Après avoir distribué des galettes à l'effigie du célèbre paquebot et des breuvages chauds, on a pu lancer des feux d'artifice spectaculaires après le passage du bateau. Selon Anicet Gagné, conseiller municipal, « on calcule qu'on a eu 600 personnes sur le quai et dans les alentours. Il y avait des gens au quai, sur la rue Saint-Jean-Baptiste, sur le chemin Saint-Thomas et à la Tabatière. On a qualifié l'activité d'immense succès. »

Une photographe de L'Anse-Saint-Jean, Dany Thibeault, a d'ailleurs pu réaliser un cliché à partir du belvédère du 1 000 \$ qui a eu un succès viral, ayant été vu plus de 485 000 fois sur la page Facebook de la municipalité. Aux dires de M. Gagné, « c'est une publicité extraordinaire qui a fait le tour du monde ! »

La foule s'était aussi rassemblée en grand nombre au quai de Petit-Saguenay. Des navettes en autobus avaient été organisées à partir du cœur du village pour éviter un engorgement au quai. « On a reçu plus de 700 personnes sur le quai. Il y avait des gens de partout dans la région, du Lac-Saint-Jean même. KYK Radio X a fait de la publicité toute la semaine pour le feu d'artifice » explique la mairesse Ginette Côté.

Du quai de Petit-Saguenay, on a pu voir venir le navire pendant plus d'une demi-heure. Heureusement, le départ du navire avait été retardé puisqu'un passager manquait à l'appel, de sorte que le feu d'artifice de 12 minutes prévu à l'horaire a pu être déclenché au moment du passage du Queen Mary 2. La vidéo en direct partagée par KYK FM a été vue plus de 75 000 fois sur Facebook.

On peut qualifier l'ensemble des activités organisées pour le passage du Queen Mary 2 de succès. Les commentaires positifs recueillis ont été nombreux et plusieurs participants ont exprimé le souhait que ce genre d'activités se reproduise. Si une chose a pu être démontrée à cette occasion, c'est définitivement que les villages du Bas-Saguenay gagneraient à organiser davantage d'événements qui sont tournés vers le fjord. ♦

Le feu d'artifice au bout du quai de Petit-Saguenay était tout simplement spectaculaire avec le Queen Mary 2 qui passait derrière.

Crédit photo : Ève Breton-Roy



LES PRIX DU PATRIMOINE

Par *Ariane Fortin*

Michel Bergeron, Edward Procyk, Mario Fillion, Ginette Côté, Ginette Desmeules, Claude Desmeules, Gérald Savard, Sylvie Gagnon, Linda Villeneuve et Florent Savard lors de la remise des prix du patrimoine.



La MRC du Fjord-du-Saguenay a tenu le vendredi 18 novembre dernier la quatrième édition des Prix du patrimoine, « Le Fjordsaguenayen », au Centre multifonctionnel de Saint-Fulgence. Cette reconnaissance, qui se déroule tous les deux ans, souligne les interventions remarquables faites dans le domaine du patrimoine bâti, immatériel et paysager sur le territoire.

« Cette activité permet de reconnaître et de promouvoir les réalisations et les actions de conservation et de mise en valeur du patrimoine de notre territoire. C'est d'ailleurs un des projets qui découle du plan d'action de la Politique culturelle de la MRC. Pour nous, il est essentiel de tenir un tel événement qui vient mettre en lumière les interventions réalisées dans nos milieux », mentionne M. Gérald Savard, préfet de la MRC du Fjord-du-Saguenay.

Pour cette édition, la MRC innove en intégrant la remise des prix à l'intérieur d'une journée entière consacrée au patrimoine ayant comme thématique la mise en valeur du patrimoine religieux. Des intervenants ont offert des conférences et des ateliers à la cinquantaine de personnes présentes pour l'occasion. En ce qui a trait aux Prix du patrimoine, 14 candidatures ont été déposées. De ce nombre, cinq prix ont été décernés à des propriétaires, des municipalités ou des organismes ayant réalisé des actions afin de préserver ou de mettre en valeur notre patrimoine. De plus, la

nouvelle formule du prix Coup de cœur du public, un concours de photographies, a permis à quinze personnes de soumettre leur vision du patrimoine en image, dont une s'est vue récompensée.

Pour déterminer les lauréats, un jury de spécialistes, composé de M. Gaston Gagnon, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, de M. Jean-René Cloutier, du Cégep de Chicoutimi (Technologie de l'architecture), de Mme Gabrielle Dufour, du Service d'aide-conseil en rénovation patrimoniale (SARP) et de Mme Guylaine Simard, du Musée du Fjord, a étudié les candidatures selon certains critères : l'intérêt patrimonial et la pertinence, la qualité de l'intervention et l'originalité, le rayonnement de l'intervention et l'impact sur l'amélioration du cadre de vie. ♦

COFFRE BIEN REMPLI ET AIRS DE FÊTES

Par *Nathalie Sergerie*

Avec l'arrivée du Père Noël le 18 décembre prochain au Chalet des loisirs et le party du Nouvel An, la municipalité de Saint-Félix-d'Otis prend ses allures de fête pour la venue de 2017! Les bénévoles de la Commission des loisirs s'activent donc à préparer le tout pour accueillir petits et grands!

« Les artisans de la Kermesse de Saint-Félix-d'Otis et la Bijouterie Karine ont généreusement participé à la fabrication de ce coffre bien rempli de trésors! »

« Nous avons encore cette année notre beau Père Noël qui sera présent avec des cadeaux pour les enfants. Une nouveauté cette année, les cadeaux seront adaptés aux âges des enfants. Il y aura décoration de biscuits avec la Maison des Familles, des jeux et des activités pour tous les âges » explique Mélanie Gauthier, animatrice communautaire.

TIRAGE DU COFFRE DES ARTISANS

Lors de la Kermesse d'octobre dernier, les artisans ont généreusement donné des produits pour remplir le « Coffre des artisans » dont la vente de billets ira au développement du toit de la patinoire de Saint-Félix-d'Otis.

Lors de l'arrivée du Père Noël du 18 décembre, le « Coffre des artisans » sera tiré parmi les détenteurs de billets. À noter que des billets seront encore disponibles lors de l'activité. ♦

RAVAGEUR DE NOS FORÊTS, LA TORDEUSE DU BOURGEON DE L'ÉPINETTE

Par *Francesca Houde*

Qu'est-ce que la tordeuse du bourgeon de l'épinette? La tordeuse est un insecte qui ravage nos forêts. Elle se nourrit du feuillage annuel des résineux. Même si elle se nomme tordeuse du bourgeon de l'épinette, sa principale source de nourriture est le sapin baumier. Par la suite, elle s'attaque à l'épinette blanche et aux autres espèces d'épinettes à un degré moindre. Elle peut aussi s'attaquer à d'autres espèces de résineux lors de fortes épidémies.

Son cycle de vie se déroule sur un an. Les différents stades en sont l'œuf, la larve (chenille), la chrysalide (cocon) et enfin sa phase adulte, le papillon. Lorsqu'elle est à l'état de larve, elle passe l'hiver dans un petit cocon de soie qu'elle tisse à un endroit caché sur l'arbre.

À la fin avril et au début de mai, les jeunes chenilles sortent de leur hibernation et se nourrissent à l'extrémité des branches de pollen en attendant l'ouverture de bourgeons. S'il n'y a pas de fleurs, elles se nourrissent de vieilles aiguilles et de bourgeons encore fermés. Lorsque les nouvelles pousses arrivent, elles se tissent un abri de soie au bout de la branche. Elles se nourrissent jusqu'à la fin juin. C'est à ce moment que l'on peut observer les dégâts à l'œil nu. Si le feuillage annuel est entièrement détruit, elles s'attaquent alors au feuillage des années précédentes.

Pour se déplacer d'un arbre à l'autre, les chenilles se laissent pendre le long de grands fils de soie qu'elles tissent, pour qu'ensuite le vent les transporte ailleurs. Au début juillet, elles se transforment en cocon. Après 10 à 14 jours, le papillon émerge. Ce dernier vit une dizaine de jours afin de s'accoupler mais il ne mange pas. En juillet et en août, la femelle pond jusqu'à 200 œufs sur la surface des aiguilles. Lorsqu'elle sort de l'œuf, la chenille se nourrit et se fabrique un cocon pour l'hiver. Et voilà le cycle qui recommence.

Afin de vous rassurer, sachez que la tordeuse ne tue pas instantanément l'arbre. Un conifère qui est attaqué plus d'une année peut survivre à l'épidémie. Tant qu'il y a encore des aiguilles vertes, l'arbre peut survivre, il peut s'en tirer avec un retard de croissance. Un pourcentage plus ou moins élevé d'arbres succombe après plusieurs années d'épidémie. Certains arbres plus âgés ou ayant moins de résistance meurent plus rapidement. Lors d'une épidémie comme nous le vivons présentement, un arbre plus faible prendra de trois à quatre années d'épidémie grave pour mourir. Pour un arbre plus fort, cela prendra de 6 à 10 ans. Les sapins sont plus attaqués parce qu'ils ont moins de feuillage et que leur cycle de pousse des aiguilles est coordonné avec celui de la tordeuse.

La tordeuse a toujours et sera toujours présente. Une épidémie se produit environ tous les 30 ans selon un cycle. Le gouvernement essaie de trouver des moyens de prévenir l'épidémie avant qu'elle ne se produise, de trouver des outils afin que les dommages soient moins importants d'une épidémie à l'autre. L'épandage d'insecticide est aujourd'hui utilisé afin de tenter de diminuer les dommages faits à la forêt. ♦



La direction et le personnel du
Restaurant La fringale
profite de l'occasion pour vous souhaiter un joyeux temps des fêtes et une
merveilleuse nouvelle année.

418 272-2122



CLINIQUE EN SOINS ET HYGIÈNE DES PIEDS

Diane Proulx

technicienne diplômée n.d.
Membre de L'A.N.Q.

256-A, rue St-Jean-Baptiste,
L'Anse-Saint-Jean

418 608-8666

*Nous vous offrons des soins et des traitements professionnels (non esthétique).
Le but du soin est d'améliorer votre confort à la marche et de prévenir
l'apparition d'affections plus graves.*

*Ces soins s'adressent à tous. Que vous ayez une condition particulière
(diabétique, arthrite, et autres) ou que vous ayez seulement le goût de garder
une bonne hygiène des pieds.*

Quelles conditions peuvent être traitées ?

- Durillons • Callosités • Cors.
- Mycose • Œil de perdrix • Pied d'athlète.
- Ongles incarnés, épais, en volutes...

Les bienfaits

- Préviens les douleurs et problèmes aux pieds
- Adoucit les rugosités
- Améliore l'état des ongles et des pieds
- Favorise une meilleure circulation
- Procure détente et confort

Étant donné que c'est un soin professionnel et non esthétique,
il est considéré comme un soin podologique.

Un reçu pour vos assurances ou pour fin d'impôt avec une séance complète
ou à la fin de traitement vous sera remis.

Je me déplace à domicile

Clinique : du mardi au vendredi

CLSC DU FJORD À L'ANSE-SAINT-JEAN QUE FONT LES TRAVAILLEURS SOCIAUX?

Par *Véronique Côté* et *Marie-France Gauthier*
travailleuses sociales

Le CLSC du Fjord à L'Anse-Saint-Jean fait partie du décor du Bas-Saguenay depuis plus d'un quart de siècle. Au fil des années, plusieurs professionnels et services ont été ajoutés: infirmières, infirmières auxiliaires, auxiliaires familiales et sociales, nutritionnistes, ergothérapeutes, orthophonistes, physiothérapeutes et travailleurs sociaux.

QUE FONT LES TRAVAILLEURS SOCIAUX?

C'est une profession orientée dans l'accompagnement des individus, des familles, des groupes et des collectivités dans le but de leur permettre d'améliorer leur bien-être. Ils s'engagent à aider les personnes à développer leurs habiletés et leurs capacités d'utiliser leurs propres ressources et celles de la communauté pour résoudre leurs problèmes. Le travail social se penche sur des problèmes d'ordre individuel et personnel, mais aussi sur des questions d'ordre social plus vastes telles que la pauvreté, le chômage et la violence conjugale.

Les travailleurs sociaux peuvent fournir des conseils à des individus ou à des familles et des services aux aînés. Certains s'occupent de développement communautaire; ils aident les citoyens à déterminer leurs besoins et leur proposent des moyens de satisfaire ces besoins. D'autres s'occupent des relations parents-enfants et font de la consultation conjugale.

Enfin, ces derniers peuvent vous écouter et vous permettent de trouver des solutions à vos problèmes, des pistes pour agir différemment. Ils leur arrivent parfois de donner de l'information sur plusieurs sujets, dont la violence, le deuil, les difficultés amoureuses, les problèmes de communication, les remises en question personnelles, les difficultés d'adaptation, la dépression, l'anxiété. C'est un service confidentiel régi par l'Ordre des travailleurs sociaux du Québec.

QUELS SONT LES SERVICES OFFERTS?

Au CLSC du Fjord à L'Anse-Saint-Jean, vous pouvez compter sur la présence de deux travailleurs sociaux à temps plein et d'un intervenant social à temps partiel, trois jours par semaine.

Il est possible de recevoir des services psychosociaux de suivi adulte, de l'accueil social, des services jeunesse 5-17 ans et des services psychosociaux familiaux.

Vous pouvez aussi recevoir des services à domicile lorsque vous présentez une perte d'autonomie temporaire ou permanente (maladie chronique, convalescence, vieillissement, cancer, déficience physique ou intellectuelle, etc.).

Les intervenants en soutien à domicile aident les personnes en perte d'autonomie et leur famille à faire face à diverses difficultés en offrant les services suivants :

- évaluation des besoins pour le maintien à domicile;
- évaluation des programmes d'aide financière du CLSC;
- soutien à l'organisation des services;
- suivi psychosocial (soins palliatifs, détresse, violence, abus, conflits, etc.);

- soutien aux aidants naturels;
- évaluation pour régime de protection;
- inscription au centre de jour;
- demande d'hébergement temporaire (répit-convalescence);
- soutien au changement de milieu de vie.

Si vous n'êtes pas certain du service dont vous avez besoin, n'hésitez pas à téléphoner au CLSC. Nous sommes en mesure de vous orienter au bon endroit, si nécessaire. Vous n'avez pas besoin de prescription médicale pour consulter un travailleur social et le service est gratuit.

Le CLSC du Fjord à L'Anse-Saint-Jean est ouvert du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h. Vous pouvez communiquer avec nous au 418 272-2275. En dehors des heures d'ouverture, vous pouvez communiquer, en tout temps, avec le 8-1-1 pour le service Info-Santé et Info-Social. ♦



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

**SERGE
SIMARD
DUBUC**

Après une année bien chargée, quoi de mieux que de profiter de cette période de réjouissance pour s'accorder une pause bien méritée avec ceux qui nous sont chers. Que l'Année 2017 soit remplie d'amour, de bonheur et de santé pour vous et votre famille et qu'elle vous permette de réaliser l'ensemble de vos rêves. Sachez que mon équipe et moi allons continuer d'être à votre écoute et de vous offrir tout le support nécessaire pour la concrétisation de vos projets. Je vous souhaite de Joyeuses Fêtes et une Bonne et heureuse Année 2017.

Tél. : 418 544-8106 / Téléc. : 418 544-8167
serge.simard.dubu@assnat.qc.ca

À QUAND LA PREMIÈRE VISITE CHEZ LE DENTISTE AVEC MON ENFANT?

Par *Jessica Lavoie*
hygiéniste dentaire

La première visite chez le dentiste est de loin la plus importante dans l'évolution dentaire de votre enfant. Il est recommandé qu'entre 6 mois et un an après l'éruption des premières dents primaires, votre enfant ait sa première consultation dentaire, c'est à dire parfois dès la fin de sa première année de vie.

Premièrement, cette visite permet à l'enfant de se familiariser avec sa clinique dentaire. Bien qu'il n'ait pas de traitements au premier rendez-vous, cette visite permet à l'hygiéniste dentaire de présenter les instruments, de faire toucher ses gants au petit, bref de mettre un climat de confiance entre ce dernier et l'équipe dentaire.

De son côté, le dentiste, quant à lui, observe l'évolution et l'éruption des dents afin d'examiner votre enfant avant que se pose un problème. A-t-il un problème de développement? Est-ce que vous lui brossez bien les dents? Cette visite permet de supprimer les craintes en tant que parent et d'éliminer ou prévenir les problèmes en posant des questions aux professionnels dentaires.

Lors de cette visite, il est primordial de montrer au tout petit que c'est amusant. Il va donc devoir faire un de ses plus beaux sourires au dentiste et à l'hygiéniste! De cette façon, l'enfant n'associera pas cette visite à la peur. Il est également important d'éviter des phrases plutôt négatives comme : « ça ne fera pas mal, n'aie pas peur, piqûres, douleur », car la simple mention du mot « mal » peut faire développer une crainte chez votre enfant.

Pour de plus amples informations sur le sujet ou encore d'autres questions concernant le développement de votre enfant, n'hésitez pas à communiquer avec les professionnels dentaires. ♦

Le conseil municipal de Petit-Saguenay vous souhaite un Joyeux Noël et une excellente année 2017 !



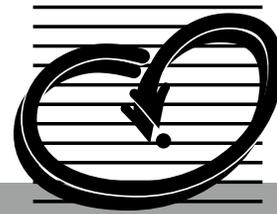
Village de

Petit-Saguenay

...naturellement

QUESTION DE SANTÉ... ET DE DIGNITÉ!

Par *Gabrielle Desrosiers*



CENTRE D'ASSISTANCE
ET D'ACCOMPAGNEMENT
aux plaintes
SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

Les professionnels de la santé tels les médecins, les infirmières, les pharmaciennes, les psychologues ou les travailleurs sociaux peuvent impressionner par leurs savoirs. C'est sans parler des mots compliqués employés pour décrire notre état de santé, un langage semblant issu d'un autre univers... Le système de la santé et des services sociaux est en effet un univers en soi.

Il est toutefois rassurant de savoir que dans cet univers, tout comme dans la société en général, nous avons des droits. Voici un petit rappel de ces derniers, afin que vous puissiez vous sentir satisfaits ou satisfaites de l'expérience vécue au CLSC ou à l'hôpital et vous assurer que vos droits soient respectés :

Droits des usagers du réseau de la santé et des services sociaux

1. Être informé de l'existence des services et des ressources disponibles dans son milieu.
2. Recevoir des services de santé et des services sociaux adéquats.
3. Choisir le professionnel ou l'établissement duquel il désire recevoir des services de santé.
4. Recevoir les soins que requiert son état.
5. Être informé sur son état de santé et de bien-être.
6. Donner ou refuser son consentement aux soins.
7. Participer à toute décision affectant son état de santé ou de bien-être.
8. Être accompagné et assisté d'une personne de son choix.
9. Être hébergé selon ce que requiert son état de santé.
10. Recevoir des services en langue française ou anglaise.
11. Exercer un recours (déposer des plaintes).
12. Avoir accès à son dossier et droit à la confidentialité de celui-ci.
13. Être traité avec courtoisie, équité et compréhension, dans le respect de sa dignité, de son autonomie, de ses besoins et de sa sécurité dans toute intervention.

Bien que chaque professionnel de la santé ait le devoir de respecter vos droits, il est tout de même possible que parfois vous vous soyez sentis incompris ou traités injustement.

«Souvent, les gens croient avoir logé une plainte en s'adressant à la personne directement ou à la direction. Mais pour qu'elle soit enregistrée et analysée en bonne et due forme, on doit utiliser le canal officiel» explique Josey Lacognata, directeur général du Centre d'assistance et d'accompagnement aux plaintes (CAAP) du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

En effet, une plainte doit être déposée au Régime d'examen des plaintes du réseau de la santé et des services sociaux pour qu'elle donne suite à une enquête. Pour exprimer ses insatisfactions, faire valoir ses droits ou porter plainte officiellement il existe des ressources. Le Centre d'assistance et d'accompagnement aux Plaintes du Saguenay-Lac-St-Jean et le comité des usagers de la Baie desservent le Bas Saguenay. D'ailleurs, ils viendront à votre rencontre au début de l'année 2017. Une séance d'informations sur les droits en santé et le processus de dépôt de plaintes sera offerte dans chacune des municipalités du Bas-Saguenay. L'occasion idéale pour leur adresser directement vos questions!

Voici les lieux de leurs visites, les dates seront à surveiller dans les journaux municipaux.

- Ferland-et-Boilleau à l'édifice municipal
- Saint-Félix-d'Otis à la bibliothèque municipale
- Rivière-Éternité à la bibliothèque de l'école Marie-Médiatrice
- L'Anse-Saint-Jean au Centre communautaire La Petite École
- Petit-Saguenay à la bibliothèque

QU'EST-CE QU'UN CENTRE D'ASSISTANCE ET D'ACCOMPAGNEMENT AUX PLAINTES ?

C'est un organisme communautaire qui a comme mission de soutenir et d'accompagner dans leurs recours les usagers insatisfaits du système de santé et de services sociaux. Il offre des services confidentiels et gratuits. Il y a un CAAP dans chaque région du Québec.

CENTRE D'ASSISTANCE ET D'ACCOMPAGNEMENT AUX PLAINTES DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

POINT DE SERVICE

138 rue Price Ouest suite 066, Chicoutimi (Qc) G7J 1G8

Téléphone : 418-662-6774

ligne sans frais : 1-877-767-2227

courriel principal : info@plaintesante.ca

site web : <http://www.plaintesante.ca>

QU'EST-CE QU'UN COMITÉ DES USAGERS ?

Le mandat du comité des usagers est d'être gardien des droits des usagers. Ces comités veillent donc à ce que les usagers soient traités dans le respect de leur dignité et en reconnaissance de leurs droits et libertés. Ils sont l'un des porte-parole importants des usagers auprès des instances de l'établissement. Il y a un comité des usagers spécifiques à chaque établissement de santé et des services sociaux.

Comité des usagers de la Baie : Présidente Danielle Lemire, 418-544-3381 poste 232. Si vous pouvez nous parler directement, n'hésitez pas à laisser un message sur la boîte vocale.

OFFRE DE LOISIRS POUR L'HIVER 2016-2017, DE SAINT-FÉLIX-D'OTIS, RIVIÈRE-ÉTERNITÉ, L'ANSE-SAINT-JEAN ET PETIT-SAGUENAY

Comme nous l'avons mentionné dans le numéro précédent, les responsables du communautaire et des loisirs des quatre municipalités du Bas-Saguenay (St-Félix-d'Otis, Rivière-Éternité, L'Anse-Saint-Jean et Petit-Saguenay) travaillent ensemble pour présenter une programmation de loisirs et d'évènements diversifiée et complémentaire. Vous trouverez donc les offres de loisirs et une liste des évènements majeurs qui se dérouleront tout au long des mois de décembre, janvier et février dans l'ensemble des quatre municipalités. Cette union se veut une occasion d'échanger et d'apporter de nouvelles idées dans chacune de nos belles municipalités, travailler ensemble nous permettra de voir plus loin et peut-être plus gros !

UN PROJET INNOVATEUR POUR LES QUATRE MUNICIPALITÉS LE SPORTIF DE RUE, **LOUIS-DAVID LEBEL** EST PRÉSENT
UN SOIR/SEMAINE PAR SECTEUR ! SURVEILLER LES ACTIVITÉS ET SA VENUE DANS VOTRE MUNICIPALITÉ VIA FACEBOOK.

LISTE DES ACTIVITÉS ET LOISIRS DU BAS-SAGUENAY POUR LES 50 ANS ET PLUS

Ateliers «Ma santé entre mes mains» Ces ateliers visent à offrir de l'information concernant divers aspects de la santé des personnes de 50 ans et +. Ces ateliers sont offerts une semaine sur deux.

Pour Saint-Félix-d'Otis et Rivière-Éternité : contactez Gabrielle Desrosiers au 581-882-6585. Pour L'Anse-Saint-Jean, Petit-Saguenay et Ferland-et-Boilleau : Véronique Gauthier au 418-697-0046

Activités de la commission scolaire : Causerie sur l'actualité, sacs de sable, cartes, bingo, ateliers de mémoire, arts plastiques, etc. Les ateliers ont lieu à l'Habitat de L'Anse-Saint-Jean à raison de 4 jours/semaine et sont ouverts à tous. Pour s'inscrire ou pour informations, contactez Marie-Pier Bergeron au 418-590-8116.

Ateliers du Centre Alpha : Les ateliers du Centre Alpha sont offerts tous les jeudis après-midi au local de l'APRS. Pour informations, appelez au Centre Alpha au 418-697-0046.

SAINT-FÉLIX-D'OTIS

- Trésors de Noël du Cercle des Fermières de Saint-Félix-d'Otis - Bibliothèque municipale : 3-4 décembre
- Souper « Noël en fête » de la FADOQ de Saint-Félix-d'Otis : Le 10 décembre
- Bingo à 13 h 30 au Chalet des loisirs : 26 février, 26 mars et 30 avril
- Début des activités du Village sur glace: Février (si la température le permet)
- Messe de Noël : le 24 décembre à 9 h (Église de Saint-Félix-d'Otis), Chorale de Noël pour tous. Bienvenue aux enfants!

- Méditation chaque mardi à la chapelle de l'église de Saint-Félix-d'Otis de 18 h 30 à 20 h
- Club de l'âge d'or : Cartes, bingo, cribble, bridge, base-ball poches, le mardi 13h dans le local de la FADOQ.
- Activité de dards : Les mardis soirs à 19 h au local de la FADOQ.
- Activité de base-ball poches : aux chalets des loisirs les jeudis soirs à 19 h.
- Les Bénévoles de Saint-Félix-d'Otis : sortie mensuelle offerte à la population aînée de Saint-Félix-d'Otis, tel du magasinage en ville, sortie au musée, aux pommes, etc. loisirs

Pour plus d'informations, contacter : Nathalie Sergerie, Adj. à la direction et aux relations du milieu, tél. **418-544-5543** poste 2209 ou nsergerie@st-felix-dotis.qc.ca

RIVIÈRE-ÉTERNITÉ

- Salle conditionnement physique : Lundi et mercredi de 18 h à 19 h 30 (Centre communautaire et des loisirs)
- Club de tricot pour débutant : Lundi de 18 h 30 à 20 h (Auberge du Presbytère)
- Cuisine collective : Environ une cuisine par mois (Centre communautaire et des loisirs)
- Ligue de sacs de sable : Mercredi à 18 h 30 (Salle de la FADOQ à Hôtel de ville)
- Soirée de l'Âge d'or : Jeudi à 19 h (Salle de la FADOQ à l'Hôtel de ville)
- Bibliothèque municipale : Samedi de 9 h à 11 h (École Marie-Médiatrice)
- Joujouthèque : Un samedi sur deux de 9 h à 11 h (École Marie-Médiatrice)
- Ouverture de la patinoire : (Centre communautaire et des loisirs) aussitôt que la température le permettra
- Ligue de sacs de sable : Jeux de poches les mercredi soirs à 19 h au sous-sol de la municipalité.

- Groupe 60 ans et + : Le groupe 60 ans et + se rassemble un mardi sur deux pour assister à une conférence ou encore tenir une causerie sur une thématique spécifique. Pour informations, contacter la responsable Mme Reina Simard ou Gabrielle Desrosiers au 581-882-6585.
- Activités libres de parkour : les jeudis soirs de 18 h à 20 h à l'école Marie-Médiatrice de Rivière-Éternité (Le gymnase est ouvert pour permettre à la population de venir bouger et pratiquer le parkour (art de se déplacer d'un point à l'autre). Pour informations, joignez-vous au groupe facebook « Shred la vie ». Pour tous et toutes à tout âge!

Pour plus d'informations, contacter : Sonia Simard, Agente administrative et communautaire, Municipalité de Rivière-Éternité, **Tél. : 418-272-2860 poste 3105** ou **mun.sonia@riviere-eternite.com**

L'ANSE-SAINT-JEAN

- École de musique : les mardis, mercredis et jeudis soirs du 19 septembre au 9 mai
- Ateliers Parents-bébés les mercredis matins une fois par mois, information sur le Facebook « Parents de bébés du Bas-Saguenay »
- Club de marche Facebook « Club de marche de l'Anse-Saint-Jean »
- Yoga et méditation (Mardi matin, mardi soir et mercredi soir)
- Activité au gymnase de l'école Fréchette : les jeudis soir Pickleball (18 h 30 à 20 h)
- Patinoire extérieure (Derrière l'école Fréchette) : (Ouverture dès que la température le permet)
- Cours d'art (Cynthia Ratté)
- Activités libres de parkour: Les lundis 18 h à 20 h à l'école Fréchette de L'Anse-Saint-Jean (Le gymnase est ouvert pour permettre à la population de venir bouger et pratiquer le parkour (art de se déplacer d'un point à l'autre). Pour informations, joignez-vous au groupe Facebook « Shred la vie ». Pour tous et toutes à tout âge!
- Club Beauséjour : Cartes tous les mardis après-midi à 13 h au local de L'Habitat. Dîner lors d'occasion spéciale (1 fois par mois). Contactez Esther Martel au 418-272-2986.
- Ligue de jeux de poches : Activités de base-ball poches tous les jeudis soirs à l'école Fréchette.
- Soirée Bingo : Tous les mardis soirs à 18 h 30 à l'école Fréchette. Contactez M. Maurice Houde au 418-272-2997.
- Cercle des fermières : Le local du cercle des fermières situé au Centre communautaire la Petite École est ouvert les lundis après-midi, un moment de travail collectif.
- Vie active : ce programme se tient les mardis et jeudis matin à la résidence des aînés de l'Anse. Une activité ouverte à tous et toutes!)

Pour plus d'informations, contacter : Émilie Savard, adj. aux loisirs, **Tel : 418-272-9903** ou **agenteloisirsanse@gmail.com**

PETIT-SAGUENAY

- Tous les vendredis soirs, le bar du centre des loisirs est ouvert. Venez prendre un verre avec nous.
- Tous les vendredis soirs, hockey libre (avec équipement complet). Formez-vous des équipes et profitez de cette plage horaire au coût de 8 \$ par personne.

- Patinage artistique tous les dimanches après-midi (inscription nécessaire)
- Plusieurs plages horaires pour le patinage libre et le patinage libre avec hockey. Consultez l'horaire
- 4 déc. Début du projet Jeunes Sportifs
- Activité du club de l'âge d'or : Cartes (et bingo 1^{er} jeudi du mois) à 13 h au local du multifamilial. Activité de poches base-ball à l'église les mardis à 13 h. Les activités sont ouvertes aux 50 ans et plus et font relâche pendant le temps des Fêtes. Pour plus d'informations, contactez Thérèse Gaudreault au 418-272-2492.
- Cuisine collective : Pour toute information, communiquez avec Clara Lavoie au 418-608-8827.
- Club de marche : Le club se donne rendez-vous tous les mardis 13h devant l'aréna de la Vallée. L'hiver, afin de poursuivre les activités du club, l'église est ouverte pour la marche.
- Chorale paroissiale : La chorale chante pendant les messes et cérémonies religieuses. Les pratiques ont lieu avant la messe ou au besoin. Pour participer, contactez Ginette Côté au 418-272-3135 ou Jacinthe Gagnon au 418-272-2304.
- Cercle des fermières : *Danse en ligne : Les mercredis après-midi au sous-sol de l'église. *Local situé au sous-sol de l'église ouvert tous les jours de la semaine entre 8 h et 21 h.

Horaire spéciale du temps des fêtes à surveiller sur notre site internet **www.petit-saguenay.com**. Pour des locations de salle, de glace ou pour de l'information sur les activités à venir communiquez avec nous en journée au **418-272-2323 P-3313** et en soirée au **418-272-2363** ou **lisa.houde@petit-saguenay.com**. Plusieurs autres activités sont à venir. Consultez notre site internet : **www.petit-saguenay.com/citoyens/culture-loisirs-et-sport/**

LES ÉVÈNEMENTS (POUR LES 4 MUNICIPALITÉS)

- **10 décembre au 2 janvier** : Exposition des crèches de Noël (Sous-sol Église de Rivière-Éternité)
- **8 au 18 décembre** : Marché de Noël (Auberge du Presbytère, Rivière-Éternité)
- **11 décembre** : Arrivée du Père Noël (Centre communautaire et des loisirs Rivière-Éternité)
- **17 décembre** : Arrivée du Père Noël (Centre du Mont-Édouard)
- **18 décembre** : Brunch Père Noël (L'Aréna de Petit-Saguenay)
- **18 décembre** : Arrivée du Père Noël au chalet des loisirs et tirage du « Coffre des artisans » (Saint-Félix-d'Otis)
- **31 décembre** : Party du Nouvel An au Chalet des loisirs avec souper-fondue (Saint-Félix-d'Otis)
- **3 au 5 février** : Tournoi de hockey 5X5 (Aréna de Petit-Saguenay)
- **11 février** : Souper et soirée St-Valentin (Centre communautaire et des loisirs, Rivière-Éternité)
- **3-4-5 mars** : Carnaval d'hiver de Saint-Félix-d'Otis (Chalet des loisirs)

PRENEZ GARDE AU CHIEN, PAS À SA RACE !

Par *Fannie Dufour* et *Cynthia Ratté*



Ces dernières années, un questionnement persiste au Québec au sujet des chiens dangereux. Ces derniers mois, le débat porte sur les chiens du type pitbull. Plusieurs municipalités désirent les bannir de leur territoire. Résultat : la SPCA déborde de cette race de chien et cela entraîne de nombreuses euthanasies inutiles.

Tous les chercheurs sont d'accord sur ce point : la race n'a aucun lien avec l'agressivité du chien. Il y a deux raisons qui poussent un animal à être agressif. Premièrement, l'inconfort : souvent les jeunes enfants ne décodent pas les signaux de la bête (fixer du regard, se figer, se précipiter, etc.) Deuxièmement, il y a la prédation enfouie dans le subconscient du chien. Une attaque violente et anormale envers les hommes peut être causée par la maladie mentale (anxiété) ou le conditionnement humain.

Mais pourquoi ces chiens ont-ils de tels comportements inadéquats ? Les usines à chiots sont les grands responsables ! Au Québec, nous sommes honteusement numéro un dans ce genre de commerce cruel et inacceptable. Accouplez deux chiens tarés et anxieux, vous obtiendrez des bêtes hors de contrôle et ingérables.

Les bons éleveurs sont responsables de la qualité de leurs chiens. Il existe de nombreux ouvrages sur le sujet et des éducateurs canins spécialisés pour nous aider.

Si sa posture massive peut en impressionner plus d'un, le pitbull est en fait un chien fidèle, loyal et très affectueux ! L'agressivité est un comportement de défense complexe et l'on observe des chiens de toutes les races mordre (avec ou sans lésions, et à différents niveaux), du Golden Retriever au Caniche Miniature.

D'ailleurs, le toilettage est toujours basé sur le respect de chaque animal. Tout le travail est effectué en fonction de sa personnalité, son histoire et ses besoins spécifiques. Ces chers compagnons à 4 pattes ont des sentiments et sont sensibles à la manipulation. Peu importe la race, ils ont chacun leur caractère.

La **maison** ne devrait pas être accessible en totalité au chien, car si cela est le cas, le chien domine. Une limitation de l'accès à certaines pièces pourra être instaurée. Il ne s'agit pas de fermer des portes, mais bien d'interdire au chien de pénétrer dans ces pièces.

Un **chien agressif** peut développer une attitude menaçante par peur, envers son maître, au repas ou envers d'autres chiens. Normalement, les premiers signes d'agression commencent jeune. Son agressivité dépend de nombreuses raisons comme par exemple punir son chien avec violence, n'est pas conseillé. Le chien pourrait se retourner contre vous.

Les morsures ont alors lieu lors de situations de contraintes, de contacts non désirés par l'animal (un chien qui refuse de se laisser brosser, de se laisser mettre un collier, voire de se laisser caresser, etc.)

N'oubliez pas que bannir certaines races de chiens n'est qu'un moyen de créer un sentiment de fausse sécurité. Nous avons tous un rôle à jouer dans l'éducation de notre animal de compagnie. ♦

SALON CANIN
CHEZ FANNIE
TONTE - TOILETTAGE
NOURRITURE ET ACCESSOIRES
Fannie Dufour
123, Dumas, Petit-Saguenay
418 272-1354
philfan@royaume.com

Pension canine
Chez Cynthia
418 272-2299

Vive le vent de Saint-Félix-d'Otis

Allez-y osez chanter... personne ne vous regarde !

Sur le long chemin
De Saint-Félix-d'Otis
Monsieur le maire s'avance
Avec une carte dans la main
Et tout là-haut le vent
Qui siffle dans les branches
Lui souffle des mots chantants
Qu'il vous souhaite en riant

Refrain

Vive le vent, vive le vent,
Vive le vent d'hiver
Qui nous gèle et nous rappelle
Nos souvenirs d'antan
Vive le temps, vive le temps
Vive le temps de jouer
Boule de neige et jour de l'an
Et à tous bonne année

M. Deslauriers
et tous les conseillers
Vous souhaitent
un temps heureux
Ensemble au coin du feu
Que dans chaque maison
Il flotte un air de fête
Partout la table est prête
Et l'on entend
la même chanson

Paix, amour et bonheur en cette période des Fêtes !



M. Pierre Deslauriers

Messieurs Allen Perron, Daniel Bolduc, Jean-Guy Waltzing, Michel Roberge
Mesdames Thérèse Fortin et Linda Tremblay

Clinique dentaire
Lévesque



HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi et mardi 8h à 17h
(dîner 12h à 13h)

Mercredi 12h à 20h
(souper 16h20 à 17h)

Jeudi 9h à 16h
(dîner 12h à 13h)

Vendredi fermé

Kathleen Gouin, denturologue
les mercredis de 9h à 16h

*Pour un sourire...
au sommet!*



180 route 170, L'Anse-Saint-Jean

418 272-DENT (3368)

La SADC du Fjord s'implique activement avec vous dans le développement de notre collectivité, et ce, depuis maintenant 30 ans !

L'équipe et les administrateurs de votre SADC souhaitent à ses collaborateurs et clients une période des fêtes propice aux rencontres aussi enrichissantes que divertissantes.

Que cette nouvelle année permette la réalisation de vos projets les plus chers.

SADC

Société
d'aide au développement
des collectivités

DU FJORD INC.



LA SADC...

Finance les entreprises

Conseille et accompagne les entrepreneurs

Développe des projets économiques locaux

Arr. La Baie - Ferland-et-Boilleau - Saint-Félix-d'Otis - Rivière-Éternité - L'Anse-Saint-Jean - Petit-Saguenay - Saint-Fulgence - Sainte-Rose-du-Nord

613, rue Albert, bureau 101
La Baie (Québec) G7B 3L6
418-544-2885

sadcdufjord.qc.ca

Canada Développement économique Canada pour les régions du Québec
appuie financièrement la SADC